Le seul journal français de la Saskatchewan

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Administration et Rédaction:

1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask. Tél. 2964

Abonnement:

Un an, Canada........	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$5.00

A.-F. AUCLAIR, O.M.I. Directeur

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

15ème Année 2-705 PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi 13 mai 1925 No. 9

Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus

Dimanche prochain, 17 mai, la Bienheureuse Thérèse de l'Enfant-Jésus sera canonisée solennellement par le Vicaire infaillible de Jésus-Christ.

C'est un peu moins de onze ans après l'introduction de sa cause sous le règne de Pie X, le 9 avril 1914; deux ans après sa béatification; un peu moins de vingt-huit ans après sa mort survenue le 30 septembre 1897.

Marie-Françoise-Thérèse Martin, que l'Eglise inscrira dimanche prochain sur la longue liste des saints et saintes canonisés pour l'honorer désormais jusqu'à la fin des temps sous le nom de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et offrir ses vertus à l'imitation de toutes les âmes, ne serait encore qu'une personne relativement peu âgée si elle était restée sur la terre. Elle n'aurait qu'un peu plus de 52 ans, étant née le 2 janvier 1873. Une foule de contemporains lui survivent.

Elle a passé sur la terre un peu moins de vingt-cinq ans, dont dix années au cloître du Carmel. Rien d'extraordinaire dans sa vie, sauf la guérison soudaine d'une mystérieuse maladie de langueur dans son enfance et son entrée au Carmel à 15 ans après la faveur qu'elle en avait demandée personnellement à Léon XIII. Dans le monde, rien ne pouvait la distinguer des pieuses jeunes filles de son âge, sinon la gracieuse amabilité de toute sa personne, l'affabilité de son caractère, la vivacité de son intelligence; dans le cloître, elle se confondait parmi les autres religieuses sans que rien extérieurement ne trahisse de façon extraordinaire les immenses richesses spirituelles de son âme.

Mais cette petite sainte dont toute la vie fut un acte d'amour et d'abandon à Dieu, allait en quelques années être connue et aimée dans le monde entier. Avant de recevoir de l'Eglise elle-même la glorification suprême qui la place sur les autels, elle avait conquis, non seulement dans son pays natal de France, mais dans tous les pays du monde et jusqu'aux extrémités de la terre une gloire humaine qui n'est pas même réservée aux génies les plus illustres: celle d'une affection véritable s'ajoutant à l'admiration.

Et c'est elle-même, après sa mort, qui se faisait connaître à des multitudes d'âmes par la simple et merveilleuse diffusion d'un écrit de sa plume naïve qui n'avait été fait que par obéissance et qui n'était destiné qu'à sa soeur: *"Histoire d'une âme, écrite par elle-même"* que nos lecteurs ont l'avantage de lire depuis quelque temps dans nos colonnes.

Cet écrit d'une jeune fille de vingt-quatre ans qui est un pur chef-d'oeuvre de lumière et de beauté, est, en lui-même et dans sa prodigieuse diffusion, un des événements les plus extraordinaires de notre époque. Il a été traduit dans toutes les langues et il garde pour tous les peuples, pour toutes les classes et toutes les conditions, le même charme irrésistible. La littérature de tous les siècles et de tous les pays n'a peut-être pas encore connu de phénomène semblable.

Ce livre continuera à révéler aux générations futures combien la sainteté est aimable, combien elle est facile à l'âme humble qui, s'abandonnant entièrement à la volonté de Dieu, voudra suivre cette "petite voie" de l'enfance spirituelle qu'elle trace à toutes les "petites âmes".

Or, la canonisation de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, c'est la canonisation de sa doctrine spirituelle; c'est la sanction de l'Eglise infaillible sur cette doctrine affirmant au monde, pour tous les temps, que cette "petite voie" est une voie sûre qui conduit au ciel.

Voilà l'immense signification de la solennité de dimanche prochain, qui réjouit d'avance l'Eglise de la terre et du ciel.

Soeur Thérèse avait dit à ses novices: "Si je vous induis en erreur avec ma petite voie d'amour, ne craignez pas que je vous la laisse suivre longtemps, je vous apparaîtrai bientôt pour vous dire de prendre une autre route; mais si je ne reviens pas, croyez à la vérité de mes paroles: *on n'a jamais trop de confiance envers le bon Dieu, si puissant et si miséricordieux! On obtient de lui tout autant qu'on espère!"*

Et elle disait encore avant sa mort: "Je sens que ma mission va commencer, ma mission de faire aimer le bon Dieu comme je l'aime, de donner ma petite voie aux âmes. *Je veux passer mon ciel à faire du bien sur la terre*... Je n'ai jamais donné au bon Dieu que l'amour, il me rendra de l'amour. *Après ma mort, je ferai tomber une pluie de roses".*

Comme cette prophétie de la chère petite sainte s'est promptement et abondamment réalisée! Il faudrait des volumes pour raconter les miracles de toutes sortes, la pluie de roses qu'elle a fait tomber sur la terre depuis sa mort.

Ce sont ces miracles si nombreux, dûment constatés par l'autorité, qui ont fait avancer si promptement le procès de sa canonisation. Le ciel a parlé d'abord et l'Eglise en proclamant la petite carmélite de Lisieux bienheureuse et sainte, n'a été que l'écho de la voix du ciel.

Et comme elle est aimée cette petite sainte! Comme elle attire tous les coeurs pour les gagner à Dieu! En pensant au ciel le sentiment qui faisait battre son coeur c'était, disait-elle *"l'amour que je recevrai et celui que je pourrai donner... Aimer, être aimée et revenir sur la terre pour faire aimer l'Amour"*. Voilà sa mission.

Ce qu'elle veut enseigner aux âmes, c'est cette parole profonde de l'Evangile: "Si vous ne devenez comme de petits enfants, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux.. Le royaume des cieux est à ceux qui ressemblent aux petits enfants. En vérité, je vous le dis, quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant n'y entrera point.".

Sa petite voie, "c'est la voie de l'enfance spirituelle, c'est le chemin de la confiance et du total abandon.. Jeter à Jésus les fleurs des petits sacrifices, le prendre par des caresses!"

"Voie qui conduit à l'amour, écrit un savant théologien, voie petite et sublime à la fois qui, loin d'effrayer, encourage et attire.. Nous qui nous appelons "docteurs en Israël" nous enseignions au monde une théologie très savante, très explicite, mais que les fidèles n'avaient pas le temps d'écouter.. Et le Seigneur eut pitié de cette foule. Il prit une enfant, Thérèse, et la mit au milieu de ses apôtres. Et cette enfant leur révéla des vérités si simples, si ravissantes, que les docteurs durent reconnaître leur ignorance et se mirent à la suite de l'enfant pour enseigner sa doctrine au peuple."

Demandons donc à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus qu'elle nous enseigne sa petite voie d'enfance spirituelle et marchons à sa suite. C'est l'Eglise infaillible qui nous y convie en ce jour de la canonisation de la "Petite Fleur de Jésus".

A.-F. Auclair, O. M. I.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Les élections en Saskatchewan auront lieu le 2 juin

Régina. — Le gouvernement vient d'annoncer officiellement que les élections générales pour la province auront lieu mardi le 2 juin.

La mise en nomination des candidats aura lieu le mardi précédent, 26 mai.

Ce sera la sixième élection générale depuis l'établissement de la province. La dernière élection a eu lieu il y a 3 ans et 10 mois.

Le parti du gouvernement compte actuellement 49 députés y compris le président de la Chambre, et l'opposition a 14 députés.

L'opposition a perdu deux sièges depuis la dernière élection, celui de Wynyard, par l'élection de W. H. Paulson, et celui de Wadena par le changement d'allégeance de son député W. H. McKinnon qui a passé au parti libéral.

Le premier ministre Dunning vent de lancer un manifeste électoral au cours duquel il annonce qu'un projet est à l'étude pour fournir de l'énergie électrique à bon marché à toute la province en vue du développement industriel. Un petit groupe d'experts va étudier les sources de pouvoir dans la province.

Dans les comtés de Cumberland et Ile-à-la Crosse l'élection aura lieu le 21 juillet et la nomination le 23 juin.

Les nominations de candidats continuent

Régina. — Presque tous les comtés de la province sont maintenant pourvus de candidats en vue des prochaines élections.

A Régina, les libéraux ont choisi à l'unanimité les deux députés actuels, l'hon. J. A. Cross et D. A. McNiven.

Cut Knife, Lloydminster, Pheasant Hill, Jack Fish Lake, Turtleford, Francis, Shellbrook, etc. ont aussi choisi leur député actuel.

A Rosthern, la nomination a lieu aujourd'hui même et il n'y a pas de doute qu'elle sera unanime en faveur de l'hon. Uhrich, député actuel. La nomination à Humboldt a lieu demain.

M le juge Prud'homme présentera une étude historique à la Société Royale du Canada

Ottawa — La Société Royale du Canada, tiendra sa réunion annuelle ici les 18, 19, 20 et 21 mai, au Musée Victoria.

Parmi les travaux historiques, on remarque une étude de M. le juge Prud'homme, de St-Boniface, sur Ambroise-Didyme Lépine, lieutenant de Louis Riel, étude biographique faite spécialement de souvenirs personnels.

L'hon. Rodolphe Lemieux, présente une étude sur McDonald et Laurier.

Intronisation de Mgr Kidd à Calgary

S.G. Mgr J.T. Kidd, qui a été sacré mercredi dernier à la cathédrale St-Michel, sera intronisé aujourd'hui à Calgary.

A son arrivée à 4h.30 p.m. à la gare du C.P.R., Sa Grandeur sera conduite à la cathédrale dans une procession d'automobiles. La cérémonie d'intronisation aura lieu alors, avec lecture d'adresses du clergé et des fidèles.

Le lendemain à 10h. le nouvel évêque chantera une messe pontificale, à laquelle S.G. Mgr Sinnott, archevêque de Winnipeg, donnera le sermon.

A midi et demi un grand banquet sera donné par le clergé à l'hôtel Palliser. Le banquet sera précédé d'une réception qui permettra à tous les gens de rencontrer le nouvel évêque.

Mgr Kidd arrive à Calgary, l'année même où la ville célèbre son cinquantième anniversaire de fondation. C'est aussi le 50ème anniversaire de la construction de la première église catholique à Calgary par le R.P. Scollen, O.M.I.

Au sacre de Mgr Kidd à Toronto assistaient: S.E. le Délégué Apostolique, S.G. Mgr McNeil, de Toronto, et S.G. Emard, d'Ottawa, qui furent les prélats consécrateurs, Mgr McNally, qui prononça le sermon de circonstance. NN. SS. Béliveau, Spratt, ODonnell, Ryan, Forbes, O'Brien, O'Leary (Charlottetown), Deschamps, Bruneault, Hallé, Langlois, Rouleau, Couturier.

Une excellente brochure de M. l'abbé L. P. Gravel

Sous le titre *"La Saskatchewan, le pays des blés d'or"*, M. l'abbé L. P. Gravel, missionnaire colonisateur et fondateur de Gravelbourg, vient de publier une excellente brochure d'une soixantaine de pages qui présente d'une façon intéressante et pratique les avantages de notre province au point de vue de la colonisation.

Cette brochure, qui est la réédition d'une conférence donnée l'an dernier à Montréal, est de nature à donner une idée juste de notre province à tous les points de vue.

Nous félicitons l'auteur d'avoir publié cette brochure qui contient une foule de renseignements précieux et nous souhaitons qu'elle décide un bon nombre de nos compatriotes de l'Est au moins à venir voir par eux-mêmes.

Dans la dernière partie, chaque centre français du sud de la province est l'objet d'une courte notice, donnant la situation géographique, les avantages paroissiaux et scolaires, le prix des terres, les positions vacantes dans les professions, le commerce ou les métiers que les nôtres pourraient occuper, ainsi que l'adresse du curé de la paroisse ou autre personne qui pourra fournir aux intéressés de plus amples renseignements. Nous souhaiterions bien qu'un travail de même nature soit fait pour les centres français du nord de la province.

Cette brochure devrait être répandue à profusion dans la province de Québec et aux Etats-Unis. Elle le mérite.

Ouverture de la seconde exposition de Wembley

Londres — Le roi Georges V a ouvert le 9 mai, la seconde année de l'Exposition impériale à Wembley. Le canon tonna, il y eut des salves d'artillerie, et une fanfare de 1,200 musiciens fit les frais de la musique. Le discours du Duc d'York, président de l'Exposition en l'absence du Prince de Galles, et celui du roi, furent éradiés

AVIS

Le Dr J. B. Trudelle de Moose-Jaw, sera absent de ses bureaux du 15 mai au 1 juin prochain.

Dollard des Ormeaux

Sur l'air "O Canada".

I

En ce beau jour, entends, noble héros,
Nos chants de gloire, ô Dollard des Ormeaux!
Car la Foi soutint la puissance
De ton bras valeureux;
Tu sauvas la Nouvelle-France
Avec seize autres preux.
Le souvenir de ta vaillance
Proclamera tes exploits glorieux! (*bis*)

II

Sous ton drapeau, tout un peuple à genoux
Fait le serment de tenir "jusqu'au bout"!
Descendants d'une même race,
Fils de ces fiers guerriers,
Le devoir nous veut à la place
De ces preux chevaliers;
Au champ d'honneur, suivons leur trace:
Vengeons nos droits comme nos devanciers (*bis*).

H. DESMARAIS, prêtre, chancelier.
Prince-Albert.

CHOSES ET AUTRES

L'industrialisation de l'Ouest

Nous extrayons le passage suivant d'un intéressant article du *Globe* de Toronto sur l'industrialisation de l'Ouest: "L'une des choses les plus encourageantes dans l'ouest canadien est le développement d'industries locales basées sur les ressources naturelles. Ainsi dans une immense raffinerie de sucre qui s'établit dans l'Alberta, avec un capital de plusieurs millions d'argent américains, les grandes meuneries Spillers qui fonctionnent à Calgary; la pulperie que l'on projette de fonder à St-Boniface, et l'usine à faire de la pulpe de paille qui doit s'ouvrir à Winnipeg.

La grande difficulté de l'Ouest est l'éloignement des marchés: l'Ontario, Québec et les Provinces Maritimes ont l'avantage sous ce rapport et peuvent faire vivre des industries qui péricliteraient dans l'ouest.

Il est vrai que le canal de Panama va changer le mode de distribution des objets manufacturés dans l'Est en les faisant pénétrer par la route de la Colombie; mais il ne faut pas trop compter quand même là-dessus pour fournir le remède à la crise actuelle. L'ouest produit trop pour ce qu'il peut consommer, et il lui faut les marchés étrangers; en 1922 il a donné 375 millions de minots de blé sur 752 millions dans le monde entier; en 1923, 452 millions sur 931; en 1924, 245 millions sur 566. Il se passera bien des générations avant que le marché local suffise à l'écoulement de la production; d'autant plus que celle-ci ira toujours en augmentant.

A mesure que l'ouest s'industrialisera, le centre manufacturier du Canada se déplacera, et fera diminuer les causes de division entre l'Est et l'Ouest. En attendant, le vrai terrain sur lequel doit se poser la question du tarif au Canada n'est pas le long de la ligne du 45ème degré, mais entre l'Est et l'Ouest.

C'est à Churchill qu'il faut aller et non pas à Port Nelson

Le Star de Saskatoon est d'avis qu'une demande d'appropriation de fonds pour le parachèvement du chemin de fer de la Baie jusqu'à Port Nelson serait bien reçue à la Chambre des communes.

En effet, au dire de son correspondant à Ottawa, le parlement serait mieux disposé à l'égard de ce chemin de fer que les années passées. L'opposition n'a pas disparu, mais elle est moins enthousiaste. L'Est ne saurait sérieusement crier à l'extravagance lorsqu'on ne réclame qu'un million pour une entreprise telle que cette ligne ferroviaire.

Puis la Chambre n'a jamais refusé de fonds pour l'entretien de la partie déjà en opération. Les travaux de construction ont été arrêtés sur l'initiative du parti au pouvoir en 1918.

Ce que nous comprenons le moins dans tout ce débat, cest la persistance à vouloir bâtir le terminus du chemin de fer sur les boues sans fonds et les sables mouvant de Port Nelson. La praticabilité de ce passage vers les marchés d'Europe, toute douteuse quelle soit, peut paraître assez certaine à la majorité pour justifier les dépenses énormes qu'entraînerait une mise à l'épreuve sérieuse, mais quand la presque totalité des ingénieurs condamnent Port Nelson et prônent le port naturel de Fort Churchill, pourquoi s'obstiner à vouloir engloutir d'autres millions dans un trou pareil et à vouloir faire un port de mer où la nature n'en veut pas.

Les gens de l'Ouest doutent de la praticabilité du passage de la Baie d'Hudson, c'est à nous de les éclairer et de les convaincre; les ingénieurs et ceux qui y sont allés déclarent Port Nelson impraticable et c'est à nous de les en croire et de nous rallier tous autour de Fort Churchill.

C'est à Churchill qu'il faut aller.

Ce n'est pas le moyen de regagner la confiance

M. Charles Gautier, directeur du *Droit*, fait de justes observations au sujet de l'attitude de M. Meighen et de ses partisans.

"L'administration actuelle n'est pas parfaite. Personne ne le prétend, même pas ceux qui la composent. Qu'elle prête flanc à la critique il n'y a pas lieu de s'en étonner: autrement, elle ne serait pas humaine.

"Mais ce qui est renversant c'est que ce soit des conservateurs qui viennent reprocher au gouvernement libéral, l'instabilité du tarif, l'exode des Canadiens aux Etats-Unis le maintien de la préférence anglaise, l'augmentation des impôts, l'augmentation de la dette, l'ostracisme de la langue française, etc.

"Il ne faut pas oublier que si nous avons une dette nationale qui donne le vertige, c'est au gouvernement précédent que nous le devons. C'est lui surtout qui a lié le Canada dans une participation immesurée et irraisonnable à la guerre, lui qui a nationalisé le réseau du Canadien Nord, lui qui a ainsi contracté des obligations dont nous ne verrons pas la fin. En gagnant les élections de 1921, les libéraux n'héritaient pas d'une belle succession! Pendant des années à venir, les gouvernements, s'ils veulent équilibrer leur budget, devront chercher mille expédients et s'exposer à la critique.

"Au lieu de travailler à réparer leur faute, les conservateurs l'aggravent en rendant plus difficile l'oeuvre des gouvernants actuels. Ils devraient être pourtant les premiers à les aider pour le bien du pays.

"Ils auront, en tous cas, fort à faire pour effacer de la mémoire de la population, le souvenir de la participation à la guerre de 1914, avec ses conséquences: la conscription, la discorde nationale, l'accroissement de la dette, la cherté de la vie, etc. L'attitude de M. Meighen, depuis la fin des hostilités, et tout récemment encore, n'est pas de nature à laisser croire que les conservateurs, advenant une autre guerre, seraient plus soucieux des intérêts canadiens.

Le fardeau de l'après-guerre

En songeant aux conditions difficiles dans lesquelles nous nous trouvons, il ne faut pas oublier que la guerre finie, nous nous sommes trouvés en face d'une dette publique de deux billions de dollars. Là-dessus, $1,650,000,000 représentaient des dépenses de guerre; chacun de ces dollars était de l'argent emprunté, et pas un centin ne fut remboursé. Gardons toujours à l'esprit cette circonstance, grosse de conséquences, que toute la dépense de guerre a été soldée, quant au Canada, au moyen d'emprunts qui courbent aujourd'hui les épaules du contribuable. Maintenant, les gouvernants ont à payer l'intérêt sur ces sommes colossales. Ils doivent trouver le tour d'acquitter le principal.

C'est pourquoi on ne peut leur faire un reproche de ce que les dépenses publiques soient si considérables. De vrai, les deux tiers des déboursés annuels sont inévitables, ne peuvent être modifiés ni dans un sens ni dans l'autre, quoi que le gouvernement veuille faire.

Le gouvernement ne peut pas tout faire, c'est entendu; les miracles ne sont pas de son ressort. Il ne faut pas être trop prompt à l'accuser, ni trop empressé à l'excuser non plus.

Journaux indépendants et journaux partisans

L'époque des élections n'est pas loin, et c'est l'époque où les journaux indépendants sont le plus fréquemment pris à partie. Libéraux, conservateurs et progressistes leur tombent dessus à bras raccourcis, parce qu'ils ne sont ni suffisamment rouges, ni suffisamment bleus, ni suffisamment cailles.

Le Droit d'Ottawa faisait à ce sujet des réflexions qui s'appliquent à tous les journaux vraiment indépendants du pays.

"Le "Droit" est un journal indépendant des partis qui divisent. C'est ce que les feuilles politiques ne veulent pas comprendre ni ne peuvent digérer.

"Le fait n'est pas nouveau. Il n'y a pas très longtemps, on nous traitait, dans l'espace de trois jours, de libéral, de conservateur, de nationaliste, et de progressiste. Les accapareurs de places et de titres dont nous dérangeons les plans et dévoilons les complots nous traitent à coeur d'année de révolutionnaire."

Le journal indépendant dénonce les abus où qu'ils se trouvent, pour la simple raison qu'il juge toujours les événements politiques à la lumière des principes immuables qui doivent régir l'administration et le fonctionnement d'une société chrétienne."

L'Evangile

DU MONT DES BEATITUDES A CAPHARNAUM

Ch. VI — Guérison du lépreux et du serviteur du Centurion.

(S. Mt. VIII, 1-13; S.M., I, 40-45; S.L., V, 12-16; VII, 1-10.)

Ensuite Jésus descendit de la montagne, et il fut suivi d'une multitude immense.

Et voilà que, près d'une ville, un homme tout couvert de lèpre vint à lui, fléchit les genoux et l'adorant, le front dans la poussière:

"Seigneur, dit-il, si vous le voulez, vous pouvez me purifier!"

Ému de pitié, Jésus étendit la main et le toucha:

"Je le veux, dit-il, sois purifié!"

A l'instant, il fut guéri de sa lèpre et purifié.

"Garde-toi, lui dit Jésus, d'en rien dire à personne. Mais va, montre-toi au prêtre et présente ton offrande, selon la prescription de Moïse. Que ce leur soit un témoignage!"

Mais, à peine eut-il quitté le Seigneur, qu'il se mit à publier et à proclamer le prodige. La renommée de Jésus grandit à ce point, qu'il ne pouvait plus paraître dans la ville. Des foules nombreuses venaient de tous côtés pour l'entendre et se faire guérir de leurs infirmités. *De temps en temps*, Jésus se dérobait dans les campagnes désertes, et il priait.

Après avoir nourri le peuple de toutes ces paroles, il rentra dans Capharnaum.

Or un Centurion (a) avait un serviteur infirme auquel il tenait beaucoup, et qui allait mourir. Ayant entendu parler de Jésus, il lui envoya quelques anciens d'entre les Juifs pour le prier de venir et de guérir son serviteur, les chargeant de lui dire de sa part:

"Seigneur, mon serviteur, frappé de paralysie, est gisant dans sa maison, et il souffre de violentes douleurs."

Les envoyés, arrivés près de Jésus, le sollicitaient avec de grandes instances:

"Il mérite bien, disaient-ils, que vous lui accordiez cette faveur, car il aime notre nation et nous a même bâti une synagogue!"

"J'irai, et je guérirai le malade", répondit Jésus.

Et il les suivit. Comme il approchait de la maison, le Centurion lui envoya dire par ses amis:

"Seigneur! ne prenez pas tant de peine! Je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit."

Lui-même se présenta enfin et dit à Jésus:

"Seigneur! je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit! C'est pour cette raison, c'est parce que je ne me trouvais pas digne, que je ne suis pas d'abord présenté moi-même à vous. Mais dites seulement une parole, et mon serviteur sera guéri!

"Car moi, bien que je ne sois qu'un homme, et encore un subalterne, j'ai des soldats sous mes ordres, et quand je dis à l'un: "Va!" il va; à un autre: "Viens!" il vient; et à mon serviteur: "Fais cela!" il le fait."

Ces paroles remplirent Jésus d'admiration. Se tournant vers ceux qui le suivaient:

"En vérité, en vérité, je vous le déclare, s'écria-t-il, je n'ai pas trouvé tant de foi, même en Israël! C'est pourquoi je vous dis que beaucoup viendront de l'Orient et de l'Occident et prendront place avec Abraham, Isaac et Jacob au festin (b) du Royaume des cieux, tandis que les fils du Royaume seront rejetés dans les ténèbres extérieures. Là seront des pleurs et des grincements de dents (c)."

Puis il dit au Centurion:

"Va, et qu'il te soit fait selon que tu as cru!"

A l'heure même, le serviteur fut guéri. Et, quand ceux qui avaient été envoyés revinrent à la maison, ils trouvèrent, en bonne santé, le serviteur qui avait été malade.

NOTES

(a) Centurion ou centenier, officier à la tête de cent hommes.

(b) Dans la Sainte Ecriture, la vie éternelle est souvent comparée à un festin.

(c) Pour comprendre le sens de cette expression: *les ténèbres extérieures*, il faut savoir que les festins, chez les Juifs, avaient lieu le soir, la salle du festin était splendidement éclairée; tandis qu'au dehors régnaient les plus épaisses ténèbres.

Réponses aux questions

Est-ce qu'une personne qui prie le bon Dieu, quoiqu'en état de péché mortel en a le mérite?

Elle n'obtient pas de mérite pour le ciel, mais elle a son mérite qui pourra peut-être lui procurer la grâce de rentrer dans l'amitié du bon Dieu et qui certainement la rendra meilleure.

Est-ce qu'une personne à cause qu'elle n'aime pas le curé peut aller se confesser et communier dans une autre paroisse, même au temps de Pâques?

Toute personne peut aller se confesser et communier dans une autre paroisse même au temps de Pâques, qu'elle aime le curé ou non.

Je vous serais très obligé si vous me disiez qui a le mérite des messes dites pour les défunts si ces défunts étaient au ciel au moment où ces messes sont dites.

Si un défunt pour qui la messe est dite est au ciel, la partie satisfactoire du sacrifice qui lui aurait été transmise s'il en avait eu besoin va dans le trésor de l'Eglise et sera appliquée à d'autres au moyen des indulgences.

Je voudrais savoir pourquoi à Québec il y a des chanoines et ici ce qui me semble équivalent, on nomme ces dignitaires des vicaires forains. Veuillez expliquer la différence et pourquoi cette différence dans un même pays?

Un Chanoine n'est pas la même chose qu'un vicaire forain. Un chanoine fait par le fait même partie du conseil de l'évêque; un vicaire forain est un simple prêtre à qui l'évêque confère certains pouvoirs et devoirs spéciaux, tels que de visiter les églises soumises à sa surveillance, et voir à ce que tout, dans ces églises, se fasse comme il faut. Il serait trop long d'énumérer les fonctions des deux et de les comparer. Ce qui vous semble être un équivalent n'est donc pas un equivalent du tout, pas plus qu'un gant n'est l'équivalent d'un chapeau. Chacun a son nom propre et sa fonction spéciale.

La raison des pèlerinages

De prétendus sages demandent si les pèlerinages ont une raison d'être, et comment il se peut que la prière soit plus puissante en un lieu qu'en un autre. Mgr Pavy répond en disant que les pèlerinages ont leur raison d'être, puisqu'ils ont existé de tout temps; le temple de Jérusalem n'était-il pas un lieu de pèlerinage? Si Dieu est le maître de l'espace, comme il est le maître du temps, pourquoi ne se réserverait-il pas certains jours, certains endroits ou sanctuaires, pour les rendre saints et sacrés, pour en faire le *lieu particulier de son habitation et de sa gloire?* Pourquoi l'Eglise ne déterminerait-elle pas également les uns et les autres, elle qui est l'interprète de ses desseins?

C'est précisément là que se trouve la vertu des pèlerinages, parce que le coeur s'y porte avec plus de ferveur.

Ce que seront nos enfants

Québec — M. Henri Bourassa a donné une éloquente conférence à la paroisse St-Malo sur l'éducation des enfants.

"Les enfants, dit-il seront ce que les parents les feront. Les éducateurs, tout dévoués qu'ils soient, ne peuvent remplacer ce que Dieu luimême a établi comme le fondement de la société et de l'humanité, la famille. Et toutes les oeuvres sociales doivent tendre à venir en aide à celle-ci pour lui assurer son plein développement Ce développement assuré, la conservation de la race est aussi assurée.

"Le sens de l'autorité chez les parents, le sens de l'obéissance intelligente chez les enfants; c'est la famille forte, féconde.

"Sans la famille, rien n'aurait pu être fait au point de vue national."

Une explosion à Tisdale

Tisdale — La petite ville de Tisdale a failli être détruite par une explosion très violente, qui a été entendue à des milles de distance. Le forgeron était à réparer le réservoir de la compagnie Carrot River Oil, quand, après l'avoir nettoyé et lavé comme il faut, il s'avisa d'allumer une allumette pour bien s'assurer qu'il n'y restait plus de gaz. Une explosion terrible s'en suivit, qui envoya promener les bouts du réservoir à des centaines de pieds de là. Il n'y eut aucune perte de vie.

Un nouveau poste de radio à Saskatoon

Saskatoon — Un poste émetteur de radio va être prochainement installé au Collegiate, ondes de 250 mètres, pouvoir de 50 watts.

2,000 naissances en avril

Régina — La population de la Saskatchewan a augmenté de 1,550 âmes durant le mois d'avril. Le nombre des naissances est de 2,086 contre 536 décès.

LES NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

HUMBOLDT, Sask. — Le Dr Neely, ancien député provincial et fédéral de Humboldt, vient de mourir à St-Petersburg, Floride, à l'âge de 51 ans.

CALGARY. — Un propriétaire de garage, R. L. Keats, a été ligoté avec de la broche à foin par des voleurs qui se sont sauvés avec une centaine de piastres.

NIOBE, Alta. — John Richards, avec sa femme et son enfant, se sont noyés en tombant dans la rivière du haut d'un pont sur le Bear Creek, tout près de leur maison. Le pont s'est effondré sous le poids de la voiture.

PRINCE-GEORGE, C. B. — La scierie des Grain Growers vient de passer au feu. Pertes d'un quart de million.

VANCOUVER. — On estime que 25,000,000 de minots de céréales provenant de l'Ouest canadien, récolte de 1924, vont être exportés par voie du port de Vancouver.

QUEBEC. — M. Adélard Turgeon, président du Conseil législatif et M. Geo. Bellerive, viennent de faire deux dons généreux à l'Université Laval, l'un de $25,000 et l'autre de $50,000.

MONTREAL. — Son Excellence le Délégué Apostolique, Mgr Pietro di Maria, officiera à la messe qui sera célébrée en plein air le 24 juin prochain, jour de la St-Jean Baptiste, au pied du Mont-Royal. Son Excellence assistera également à toutes les cérémonies de la journée.

QUEBEC. — La Société Historique de Montréal présentera une médaille à M. Pierre-Georges Roy, archiviste provincial, en témoignage d'estime pour ses recherches historiques dans notre province. Seulement trois autres auteurs ont reçu cette médaille: feu Benjamin Sulte, l'honorable Thomas Chapais et M. Emile Lauvrière, auteur de la "Tragédie d'un peuple".

MONTREAL. — Le quartier mal famé va disparaître. Le chef de police a reçu ordre de sévir contre toutes les mauvaises maisons.

MONTHOIS, Ard. — Au cours d'une violente tempête, une voûte de l'église de Monthois (Ardennes), en reconstruction, s'est effondrée, entraînant des échafaudages sur lesquels travaillaient plusieurs ouvriers.

MEMPHIS, Tenn. — Le vapeur Norman du gouvernement a chaviré sur le Mississipi à 16 milles d'ici. Seize personnes y ont trouvé la mort.

BERLIN, Mass. — Une bataille en règle à coups de pierres s'est livré entre Klanistes et antiKlanistes pendant deux heures sur la ferme Brewer où les K.K.K. tenaient une initiation.

A plusieurs reprises les antis essayèrent de pénétrer dans le champ mais chaque fois une grêle de pierres les repoussait. Un millier d'autos étaient parqués dans le voisinage de la ferme.

Pour les Cultivateurs

La fluctuation du marché du blé

Les mois qui viennent de s'écouler ont été les témoins de ce qui probablement a été la plus grande fluctuation du prix du blé que le monde n'ait jamais connue.

Les hauts prix atteints depuis le commencement de l'année ont donné un grand essor à la spéculation. Des fortunes ont été faites et perdues, souvent dans une seule journée, et cette idée de spéculation s'est malheureusement trop répandue parmi nos bons cultivateurs, qui, bien souvent hélas! n'ont réussi qu'à perdre les quelques économies qu'ils avaient ainsi hasardées. Voulant eux-mêmes imiter ces spéculateurs sur lesquels ils sont cependant si bien disposés à jeter l'anathème, ils n'ont réussi qu'à se faire plumer par eux. Comme il arrive souvent, un achat important faisait monter les prix, et aussitôt le public avec l'idée de faire de l'argent facilement, croyait aussitôt que le blé était extrêmement rare.

Que la production mondiale, du blé ait été petite l'année dernière, tout le monde l'admet; que, d'après les statistiques sérieuses, le prix du blé soit relativement élevé, c'est une chose très naturelle. Mais que les énormes prix de spéculation que nous avons vus soient justifiés, cela est très douteux. Et maintenant que les bons spéculateurs ont pris le beurre et la crème de cette affaire toujours avantageuse pour eux, il y a bien des chances pour que, débarrassés de toutes spéculation, nous voyions le blé redevenir et rester à sa juste valeur, et le cultivateur pourra alors s'asseoir et considérer la situation d'après ses mérites, et déterminer quelle sera la nature de ses opérations pour cette année. Le blé à $2.00 n'est pas, bien entendu, une condition essentielle de la prospérité de l'Ouest.

Le prix minimum du blé

J'ai déjà eu l'occasion de le dire dans ces mêmes colonnes, qu'à la longue, il est incontestable que c'est le cultivateur, le paysan des vieux pays qui fixe le prix du blé du monde. Il peut se faire que certaines histoires circulent sur certains spéculateurs à Chicago ou à Winnipeg, qui manipulent le marché pour leur propre intérêt et ainsi fixent le prix du blé, mais un seul moment de réflexion nous démontre que cela est absurde et sans fondement. Quand le spéculateur achète du blé automatiquement il force le prix du blé à monter. Mais la seule chose qui fasse baisser le prix du blé, c'est l'absence d'acheteurs légitimes, soit pour l'Europe, soit pour le marché domestique. Or, ceci le spéculateur ne peut nullement le contrôler. Lors qu'il achète à un prix relativement bas, il le fait dans l'espoir que bientôt des acheteurs légitimes viendront et feront ainsi monter les prix. Si cela arrive, il gagne; et si cela n'arrive pas, il perd et c'est tout.

Le fermier n'a rien à perdre lorsque les prix montent, ce qui toujours est le résultat de la spéculation sur la hausse, et il a apparemment tout à perdre lorsque les prix baissent, ce qui généralement arrive lorsque les achats des spéculateurs arrêtent. En d'autres termes le spéculateur ne fait de l'argent que lorsque le prix monte. Cependant, chacun a son opinion sur la chose, et je ne discuterais pas là-dessus mais il faut cependant admettre qu'en définitive seule la loi de l'offre et de la demande fait le prix des produits, et pour ma part, comme producteur de blé, je trouve du bon dans la spéculation en tant qu'achat, et ne puis voir comment cela peut être préjudiciable aux cultivateurs.

La prépondérance de l'influence européenne

En fin de compte le cultivateur européen détermine le prix du blé du monde entier, parce que pour chaque minot de blé des pays exportateurs vendus en dessous du prix de production, 2 ou 3 minots de blé européen doivent aussi être sacrifiés. Car, après tout, les pays exportateurs fournissent seulement un tiers des besoins d'Europe, la balance étant produite en Europe, et le cultivateur européen ne vendra jamais ses produits à perte. Il n'en est pas capable. Il peut être pris pour une année, peut être deux par une surproduction des pays d'outremer, mais alors il tournera son attention sur d'autres produits plus rémunérateurs, et par le fait même, il améliore la situation. Le prix de tout ce qu'il produit doit nécessairement être sur une base économique. Ceci étant donné, je ne vois réellement pas comment les prix pourraient revenir tels qu'il y a 2 ou 3 ans, et je pense que pratiquement tous les produits agricoles se vendraient à un prix plus rémunérateur à l'avenir. Mais il semble cependant absurde que la valeur du produit le plus important du monde entier (le blé) devrait avoir des fluctuations si fortes que nous en avons vues ces mois derniers, et il semblerait que toute notre civilisation est entrée en délire. Le blé est un produit de toute première utilité et il devrait y avoir un moyen de déterminer dans une certaine limite sa valeur marchande. Cependant nous n'avons encore rien en main qui puisse nous permettre de contrôler ces grands changements de prix et ces fluctuations qui dans quelques jours à peine changent le prix de 100 pour 100. Et cependant on demande aux cultivateurs du monde entier de produire cet article de première utilité sans seulement leur donner une idée du prix qu'ils pourront le vendre cet automne. Y a-t-il sur terre une autre industrie, un autre genre d'affaires qui soit obligé de prendre de pareils risques? et de travailler juste avec au coeur l'espoir de réussir. L'agriculture est l'industrie la plus importante du monde entier et le cultivateur, en général, est par instinct, par habitude et par son entourage, l'homme le moins aventureux, celui qui prend le moins de risques possible, et cependant dans l'état de choses actuel il est forcé d'être l'homme qui joue toujours gros jeu et risque le tout pour le tout. Cela semble être injuste et ridicule, et Dieu veuille que bientôt le cultivateur, conscient de sa valeur économique, comprenant mieux l'importance de l'union pour la juste revendication de ses droits et sachant aussi accomplir vaillamment les devoirs qu'il a envers l'humanité, soit mieux récompensé du travail ardu qu'il accomplit chaque jour et il y aura alors un peu moins de mécontentement, de jalousie et de haine, et un peu plus de fraternité, de justice, de vérité et d'amour entre les hommes et les nations.

Paul BOURDY,
Laflèche, Sask.

Pourquoi son coq ne bougeait pas

Martin Simonds de Rodman, New-York, se rend au poulailler pour soigner ses volailles.

Le troupeau répond à son appel excepté son coq favori. Dans l'après-midi, Simonds aperçoit son coq perché sur le bord du baril, qui reçoit l'eau de pluie, derrière la maison. Les plumes de la queue étaient gelée dans l'eau et Simonds dût hacher cinq pouces de glace pour l'en tirer.

L'itinéraire du comité d'enquête concernant le cartel des bestiaux

Le comité qui est chargé de recueillir les données nécessaires au sujet de la possibilité d'établir un cartel de bestiaux, se compose des membres suivants:

Hon. Geo. Langley, Régina.
R.A. Wright, Drinkwater.
Edward Evans, Moose Jaw.
W. Waldron, Secrétaire.

Le comité suivra l'itinéraire suivant:

Davidson, 23 mai.
Melfort, 26 mai.
Prince-Albert, 27 mai.
Rosetown, 28 mai.
Lloydminster, 30 mai.
Edmonton, 1er juin.
Lacombe, 2 juin.
Calgary, 3 juin.
Maple Creek, 5 juin.
Moose Jaw, 6 juin.
Aneroid, 11 juin.
Weyburn, 13 juin.
Yorkton, 22 juin.
Winnipeg, 23 juin.
St. Paul, 26 juin.
Régina, 30 juin.

Petite voie d'enfance spirituelle

INVOCATION

Bienheureuse Thérèse,
De l'Enfant-Jésus,
Pratiquant à votre aise
Les grandes vertus,
Quand votre âme d'élite
Planait dans le ciel bleu,
Vous vous faisiez petite
Sous le regard de Dieu,
Votre regard modeste
Vers la voûte céleste
S'élevait, confiant,
Et, sans vaines alarmes,
Vous étaliez les charmes
De votre coeur d'enfant.
Votre "petite voie"
Vers l'éternelle joie
Menait directement;
L'ayant toujours suivie,
Vous pouvez librement,
Sur nos esprits moroses
Répandre votre "pluie de roses",
Vous passez votre Ciel
"A faire du bien sur terre",
Et des fleurs du divin parterre
Fournissent le potentiel
Qui charge vos mains généreuses
De fluides mystérieux.
Vous rendez les âmes heureuses
En les dirigeant vers les cieux
Dans "l'enfance spirituelle"
"Chemin du total abandon",
L'ame trouve une fleur nouvelle,
Gage d'amour et de pardon,
Avant-goût des pures délices
Que Dieu réservé à ses élus:
La "fleur des petits sacrifices"
Que vous jetiez au bon Jésus,
Vous le preniez par des caresses,
Et ses paternelles tendresses
Accueillaient vôtre humilité.
Pleine d'ardente charité,
L'amour débordant de vôtre âme,
Si grande en sa simplicité,
Eclaire de sa vive flamme
La route vers la sainteté.
Au pied de la haute falaise
S'estompe le rude chemin;
Mais la bienheureuse Thérèse
Nous montre "l'ascenseur divin".
Véhicule de la prière.
Remplis de confiance en Dieu
Nous remontons vers la lumière,
Inextinguible du saint lieu.
Des grandes clartés l'âme avide,
Veut atteindre, sous son égide,
Les sommets des hautes vertus,
Et nos coeurs tressailleront d'aise
Si la Bienheureuse Thérèse
Les présente à l'Enfant-Jésus.

Rémi TREMBLAY

A propos d'un article de la "Northwest Review"

Catholiques anglais et catholiques français — Le rôle de Québec et de la race française au Canada

La "Northwest Review", journal catholique anglais de Winnipeg, publiait à la fin d'avril un article que l'on a relevé en plusieurs journaux.

Le confrère se demande qu'est-ce qui ne va pas chez les catholiques que l'influence catholique soit si minime, qu'elle soit souvent nulle, que les droits catholiques soient foulés impunément aux pieds, que la religion puisse être insultée sans qu'il se produise un courant d'indignation.

C'est donc qu'il y a quelque chose qui ne va pas.

La constation est juste et nous sommes heureux de la rencontrer sous la plume d'un publiciste anglo-canadien. C'est signe que la mentalité catholique commence à se réveiller pour tout de bon et à vouloir réagir chez nos coreligionniares anglais. Elle a certes du chemin à faire au Canada catholique pour s'élever jusqu'à ces régions calmes et sereines d'où elle pourrait tout juger à la clarté des seuls intérêts de Dieu et des âmes, mais elle est sur le bon chemin.

Après avoir recherché les causes du mal, qui sont pour lui le manque de solidarité, de vigilance nationale, d'une organisation couvrant le Dominion et capable de nous permettre d'agir à titre d'unité nationale, il suggère, comme premier remède, de fonder une association dans le genre de la "National Catholic Welfare Conference" des catholiques américains.

L'idée d'une vaste fédération catholique est excellente: ce serait le respect assuré à tous nos droits catholiques. Mais à la condition qu'elle ne se modèle pas tout à fait sur l'organisation américaine: pour la bonne raison que la "National Catholic Welfare," ne tenant aucun compte des races diverses qui composent la population catholique des Etats-Unis, ne reconnait comme catholiques que ceux qui veulent bien abdiquer leur race pour en faire partie. Pas plus qu'aux Etats-Unis, et encore moins que là, une association de ce genre n'aurait de chances de grouper toute la population catholique au Canada.

S'appuyer sur tous les catholiques

Aux Etats-Unis la "Catholic Welfare" a obtenu d'assez beaux résultats, non pas parce qu'elle représentait tout le monde, mais parce que l'élément irlandais, pour qui et par qui cette société a été fondée, était assez fort ou a pu crier assez fort pour se faire entendre. Qui peut douter que les résultats n'eussent pas atteint des proportions beaucoup supérieures, si étant aussi catholique de fait que de nom elle se fut appuyée sur tous les catholiques au lieu d'une partie seulement.

L'Eglise catholique, — et par conséquent les sociétés qui prétendent participer à son esprit et grouper ses enfants doivent l'imiter en cela, — est faite pour toutes les races et respecte la liberté de chacune. C'est aux fondateurs de sociétés à ne pas réduire le sens du mot "catholique" à l'étroitesse de leurs conceptions trop nationalistes.

Cette restriction, mise à part, l'idée de la *Northwest Review* vaut son pesant d'or et mérite d'être reprise, étudiée, réalisée au plutôt au sein de notre cher pays, pour qui elle deviendrait un principe de paix, de prospérité et de force.

Sans Québec nous ne pouvons rien

L'auteur de l'article en question fait ensuite les remarques suivantes qui se trouvent, pour la première fois peut-être, sous une plume anglaise:

"Au point de vue national, nous, catholiques de langue anglaise, devons en grande partie dépendre de la province de Québec. Nous devons particulièrement dépendre de nos coréligionnaires de langue française en matière de direction. Il nous est impossible d'accomplir quoi que ce soit au point de vue national sans que Québec dirige le mouvement. Sans Québec nous ne pouvons rien; avec Québec pour diriger nous pouvons tout".

Et il termine en priant Dieu de faire que la catholique province de Québec sorte de son provincialisme, pour voir dans l'Eglise du Canada une grande unité nationale, et pour prendre la place, qui lui appartient, de chef des catholiques du Canada, de l'une ou l'autre section, de l'une ou l'autre race. A l'influence du Québec, dit-il enfin, nous devons de jouir de certains biens. Malheureusement, il faut admettre que nous devons aussi à l'étroitesse de vue du Québec quelques-uns des fardeaux qui nous écrasent.

Tout en félicitant le publiciste de sa franchise, et de la bonne volonté manifeste qu'il apporte à la discussion de ce problème éminemment pratique, nous lui répondrons dans les termes mêmes de M. Thomas Poulin de l'*Action Catholique*:

Québec n'est pas seul coupable

"La Province de Québec, nous le savons mieux que quiconque, n'est pas sans péché; mais quel est le groupe qui peut lui jeter la pierre? Il est bien beau de lui dire: "vous devez nous conduire, et, pour l'amour du Ciel dirigez-nous; mais le succès ne réside pas dans cette invocation, si ardente soit-elle. Il faut, encore et surtout, que ceux qui demandent une direction au groupe prépondérant sachent l'accepter.

"Le rôle que les catholiques français ont joué, pour répandre le catholicisme au pays, n'est pas à mettre en doute. Les catholiques de langue française n'ont été rébutés par aucun obstacle, aucun déboire; ils ont parcouru le pays tout entier. Ils ont donné de leur personne et continuent à le faire en apôtres.

"Si nous avons bonne mémoire, il y eut un jour unanimité à Québec, dans un Concile, pour condamner "ces complots savamment ourdis et habilement menés contre la liberté d'enseignement et les droits inaliénables des parents et de l'Eglise en matière d'Education." Une lutte de près de quinze ans en Ontario nous prouve à l'évidence qu'il ne s'agit pas seulement de direction pour faire l'unité, mais aussi d'autre chose. Et nous pourrions donner d'autres exemples démontrant que la cause de nos malheurs ne provient pas du manque de direction.

"Somme toute, si les catholiques n'ont pas la part d'influence qui leur appartient, il faut croire que les catholiques de la province de Québec, et les catholiques de langue française des autres provinces n'en sont pas toujours la cause. Il arrive qu'ils en sont souvent les victimes."

Un second article

Dans un second article sur le même sujet, la *Northwest Review* admet que la province de Québec n'est pas seule à blamer dans le manque d'union chez les catholiques du Canada. Elle avoue que tout ce que la majorité des anglo-catholiques connaissent des Canadiens-français, c'est le peu qu'ils en ont appris dans une courte visite à Ste-Anne de Beaupré.

Tout de même la *Northwest Review* ne lâche pas son idée d'une fédération des forces catholiques, et de cela nous la félicitons. Si une société de Bonne Entente existe entre la catholique Québec et l'Ontario protestant, à plus forte raison devrait-il en exister une entre catholiques français et catholiques anglais. Nous nous mourons de trop peu nous connaitre et de trop peu nous entendre.

GRANDORA, Sask. — Bernard Boyle, 70 ans, qui était allé tuer des corneilles avec un fusil à plomb, a été trouvé mort dans les broussailles, victimes d'un accident de son fusil.

CALGARY. — La chaleur dégagée par un, puits de gaz enflammé à Turner Valley a eu sur la végétation l'effet d'une serre-chaude. La végétation est en avance de plus d'un mois.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

La Session à Ottawa

Ottawa — Maintenant que le budget est adopté bien des commentaires vont leur train au sujet de l'attitude divisée des progressistes au moment du vote.

On dit que M Forke s'est fait jouer par son whip, M. Johnson. M. Forke et ses principaux lieutenants étaient décidés à faire porter tout l'effort de leur parti contre le gouvernement lors du vote sur le budget, et même à le renverser, si la chose était possible.

M. Forke aurait préféré battre le gouvernement tout de suite, et amener une élection immédiate, car de toutes manières, il croit que les élections générales auront lieu cette année, et que le plus tôt possible aurait été à l'avantage du parti dans l'Ouest. Mais ses partisans ont pris peur et ont refusé d'obéir à ses directions à la toute dernière minute à l'instigation surtout de M. Johnston, leur whip.

Il parait d'ailleurs que la menace de dissolution de la Chambre lancée par M. King était sérieuse. On raconte que le premier ministre, avant de prononcer son discours, avait conféré avec le gouverneur général, et que la nouvelle s'en était répandue parmi la députation.

La crise chez les progressistes

Quoi qu'il en soit, ce vote divisé a produit une crise, au sein du parti progressiste, qui après s'être réuni en caucus a nommé M. Stewart, de Humboldt pour remplacer M. Johnston, démissionnaire. M. Forke, qui avait également démissionné a été réélu chef du parti.

Ce qui vient de se passer, ajouté à la defection antérieure des membres du "ginger group" a considérablement affaibli le parti.

Une surprise

Il s'est produit ensuite un événement stupéfiant et qui fera longtemps l'étonnement de la Chambre, M. Graham présentait une résolution pour construire un embranchement de Régina à Avonlea, lorsque M. Hopkins, député progressiste de Moose-Jaw, directement intéressé, s'est opposé à l'embranchement. Le pays, dit-il, possède déjà assez d'embranchements qui ne lui rapportent que des déficits sans en ajouter un autre. L'économie s'impose. Il n'est pas nécessaire que lui, M. Hopkins, revienne en parlement, comme il n'est pas nécessaire que la nouvelle voie soit construite. Il a reçu des lettres lui demandant d'insister dans le sens contraire. Mais ce serait une honte d'écouter ces correspondants lorsque d'autres régions du pays se trouvent dans des circonstances plus difficiles.

M. J. Morrisson, de Weyburn, et M. A. J. Lewis, de Swift-Current, deux autres progressistes, s'opposent au projet. Cette attitude est assez extraordinaire de la part de gens qui sembleraient plutôt intéressés à la construction de pareille ligne. Et l'on se demande ce qu'il faut penser. Elle contredit les déclarations du président du réseau national sur l'urgente nécessité de l'embranchement.

M. Graham a alors abandonné sa proposition tuant ainsi le bill à la demande de ceux qu'il favorisait. Désintéressement rare en vérité.

Une résolution en faveur du chemin de fer de la Baie d'Hudson

La Chambre a discuté, pendant toute une journée, la nécessité de terminer la construction du chemin de fer de la baie d'Hudson. M. A. Knox, député progressiste de Prince-Albert, avait présenté une résolution demandant " une étude et une reconnaissance plus efficace à la résolution que le Parlement adoptait le 12 mars 1923 et qui établissait la priorité du chemin de fer de la baie d'Hudson surtout autre projet de transport postérieurement commencé" La résolution a été adoptée à l'unanimité.

Une quinzaine de députés progressistes ont parlé sur ce sujet et tous se sont prononcés en faveur du projet. Plusieurs même ont fortement reproché au gouvernement de n'avoir pas tenu sa parole et de n'avoir pas terminé plus tôt cette entreprise. Les progressistes sont convaincus que le transport du grain profiterait énormément si le chemin de fer était terminé et un service de bateaux, établi entre Fort Nelson et les ports européens.

Ils disent que ce fameux chemin de fer est la question économique et financière la plus importante de l'Ouest par le temps qui court. La solvabilité des trois provinces en dépend. Elles perdent de $100,000,000 à $200,000,000 par année, parce qu'elles doivent envoyer leur blé par la route plus longue du Saint-Laurent, et c'est une chose dangereuse, car si l'on prenait un referendum à l'heure actuelle, on trouverait que dans plusieurs districts, 60 à 70 des voteurs seraient en faveur de la sécession. Ils ont trop de difficultés à vivre.

Churchill au lieu de Nelson

M. Motherwell a refait son plaidoyer en faveur de Fort Churchill comme terminus de la voie au lieu de Fort Nelson, le terminus actuel. Une faute a été faite, prétend-il, et qu'on doit réparer le plus tôt possible, car en gardant Fort Nelson l'entreprise reposera toujours sur de mauvaises bases. Les progressistes l'ont accusé de décourager les promoteurs du projet en conseillant un changement pareil qui nécessiterait de nouvelles dépenses et un autre délai. Mais M. Motherwell n'en a cure tant il croit que Fort Churchill mérite la palme et est un port idéal. Dans tous les cas, il n'est pas question d'abandonner le chemin de fer de la Baie d'Hudson. Personne ne pense plus à l'abandonner.

M. Duff et M. Hughes, deux libéraux, se sont prononcés carrément contre le projet qui, à leur dire, serait absurde, impraticable, une folie pure et simple, etc.

La question des chemins de fer

Au sujet de la suggestion déjà faite de fusionner le C.P.R. et le C.N.R., l'honorable M. G.P. Graham, ministre des chemins de fer et canaux, a déclaré entre autres choses:

"Mon conseil est de ne pas aller trop vite dans ce projet de fusion *sans l'avoir étudié à fond. Le parlement* devra hésiter à prendre toute action pouvant être de nature à ébranler la confiance des épargnants dans la justice et l'honnêteté des Canadiens. L'amalgamation est un grave problème et rien ne devra se faire sans le plein consentement de tous ceux qui ont investi de l'argent dans ces lignes.

"La véritable solution des problèmes industriels, agricoles et ferroviaires est dans l'augmentation de l'immigration", dit le ministre.

Sir Henry Thornton a exposé devant un groupe de journalistes, à Toronto, que la coopération telle qu'il l'entend, entre le Canadien National et le Pacifique Canadien, consisterait plutôt dans un accord à l'amiable, en vue d'éliminer les frais inutiles que dans une amalgamation à fond des deux réseaux. Une telle entreprise, dit-il serait trop gigantesque pour constituer un monopole, sans risquer de faire crier le public, surtout si ce monopole tombait sous la coupe des intérêts privés.

Sur proposition de l'honorable sénateur L.O. David, le sénat a constitué une commission parlementaire pour étudier le problème du Réseau National Canadien, et voir à déterminer à quelle direction il conviendrait de confier l'entreprise, dans le cas d'une fusion possible entre nos deux grands réseaux de voies ferrées.

—:*:—

LES NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

ST-BONIFACE — Le R. P. Coneau, O.M.I., vient d'apprendre la mort de sa soeur, religieuse chez les Soeurs Grises, décédée à l'hôpital de St. John, N.-B. Elle se dévouait depuis 31 ans au soin des malades et des affligés.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

La fête de Jésus-Christ, Roi des nations sera proclamée bientôt

Washington — L'abbé J.H. Ryan, de l'université catholique, dit que l'on discute à Rome l'établissement prochain d'une fête pour honorer le règne social du Sacré-Coeur. La messe et l'office de Jésus-Christ, Roi des nations sont déjà composés.

La proclamation se fera probablement à l'occasion du prochain Congrès Eucharistique International à Chicago.

Une journée catholique à Québec

Québec. — Une journée catholique sous le patronage de S. E. le cardinal Bégin et de S. G. Mgr Langlois a eu lieu ici dimanche.

A la messe d'ouverture M. l'abbé Blanchet, directeur de l'Action Sociale Catholique, prononça une allocution et S. G. Mgr Langlois termina les séances par un discours approprié.

Le programme de la journée roula principalement sur le sujet des retraites fermées.

M. le juge Rivard, M. l'abbé Boileau, directeur des oeuvres sociales de Montréal, M. C. J. Magnan, inspecteur général des écoles catholiques, M. l'abbé Cyrille Gagnon, directeur du Grand Séminaire, M. Edmond Brossard, C.R., de Montréal, M. Maurice Gélinas, des Trois-Rivières, furent au nombre des orateurs.

Un ancien

Québec. — M. le notaire J. A. Charlebois qui prenait part l'autre jour à une fête de l'Université Laval est probablement le plus ancien élève de cette institution. Il est entré à l'Université en 1863 alors que Mgr Taschereau était recteur, et il était notaire lorsque la Confédération fut établie.

La formation du cabinet en Belgique est laborieuse

Bruxelles. — A la suite de M. Van de Velde, leader socialiste, qui a échoué dans la formation d'un cabinet, M. le baron de Brocquéville a été appelé par le roi pour constituer le ministère, mais il n'a encore pu réussir jusqu'ici.

Mort du premier ministre de la Nouvelle-Zélande

Wellington, Nouvelle-Zélande — Le premier ministre de la Nouvelle-Zélande, Wm. Ferguson, vient de mourir. Il était le dernier des premiers-ministres du temps de la guerre à occuper cette position. Depuis 1912 il s'était toujours maintenu à la tête de son Dominion, et avait assité à cinq conférences de l'Empire Britannique.

Berlin prépare un grand triomphe à Hindenburg

Berlin — Une manifestation qui ne fut jamais accordée à Guillaume II, d'Allemagne s'organise en l'honneur du feld-maréchal von Hindenburg, le nouveau président de l'Allemagne, contre la volonté de ce dernier.

Acclamé par des milliers de citoyens, il doit faire une entrée triomphale dans Berlin lundi prochain par la fameuse Heerstrasse, ou rue de l'armée qui conduit directement à travers les faubourgs de Charlottenburg et de Tiergarten jusqu'à la porte Brandeburg et à l'ancien château royal.

En construisant la Heerstrasse en 1906, l'ancien kaiser avait pensé que des corps de troupes considérables avaient leurs quartiers à Deoberitz, près de Spandau, à dix milles de Berlin, et qu'au cas d'une guerre victorieuse, les troupes pourraient être assemblées à Deoberitz, et avec l'empereur à leur tête, qu'elles marcheraient par la Heerstrasse jusqu'au château, où il les passerait en revue. La défaite de l'Allemagne dans la grande guerre et le bannissement du kaiser brisèrent cet espoir orgueilleux de Guillaume II.

Les élections municipales en France restent mauvaises

Paris — Les premiers rapports des élections municipales, en France, tendent à confirmer l'impression qu'il se produira peu de changement dans la position respective des partis. Ceux qui feront les plus grands progrès, s'il y en a, seront probablement les membres du bloc de gauche. Les communistes ne semblent avoir réalisé aucun progrès, ni à Paris ni en province. La proportion d'électeurs qui ont voté est très forte et il faudra assez de temps pour connaitre les résultats dans les 38,000 villes et villages français.

On ne rapporte aucune difficulté. Les femmes avaient des candidates dans tous les quartiers de Paris et le nom d'une femme apparaissait en tête de toutes les listes communistes.

Le résultat final des élections dans 181 des 385 chefs-lieux des arrondissements montre que les radicaux ont une majorité de 93 conseils; les socialistes officiels ont la majorité dans 15 conseils; les socialistes dissidents, 5; les conservateurs 68.

Léon Daudet est candidat au Sénat

Paris — Léon Daudet annonce qu'il sera candidat au siège sénatorial de Maine-et-Loire. Ce siège est devenu vacant à la suite de la mort du sénateur Jules Delahaye, royaliste. On admet généralement que le chef royaliste a de grandes chances de succès.

Mort d'un courageux sénateur catholique

Paris — M. Jules Delahaye, sénateur de Maine-et-Loire, qui vient de mourir était un ferme catholique et un monarchiste convaincu. On le trouva toujours au premier rang de ceux qui défendirent contre le sectarisme de Combes et de ses continuateurs les droits et les libertés de l'Eglise. Même ceux qui ne partagaient pas ses convictions politiques et ses croyances religieuses rendaient hommage à leur sincérité et au courage avec lequel elles étaient affirmées et défendues.

Au début de sa carrière politique, avec une énergie et un courage civique auquel l'histoire rendra hommage, il dénonça les corrupteurs et les corrompus du Panama en des discours tragiques à la suite desquels plusieurs parlementaires et l'ancien ministre Baïhaut furent poursuivis et condamnés.

M. Henry Bordeaux accepte l'invitation de M. Montpetit de venir au Canada

Paris. — M. Henry Bordeaux, de l'Académie française, assistait au récent dîner de la Corporation des publicistes chrétiens de France, donné en l'honneur de M. Montpetit, secrétaire de l'Université de Montréal. Au cours d'une allocution extrêmement goûtée pour son ton exact, sa saveur et la qualité de langue, M. Montpetit invita M. Henry Bordeaux à se rendre au Canada. "où il serait reçu par les acclamations de tout un peuple." M. Henry Bordeaux a répondu par une acceptation, qui combla d'aise M. Montpetit. Le romancier de la tradition française est en effet particulièrement qualifié pour nous donner—ce qu'espèrent nos frères canadiens — une "Maria Chapdelaine" un peu plus au point que l'autre, souligne la Vie catholique.

La première béatification de l'Année Sainte

Rome — Dimanche, 19 avril, a eu lieu à St-Pierre de Rome, avec le cérémonial habituel, la première béatification de l'Année sainte, celle du vénérable Antoine-Marie Gianelli, évêque de Bobbio (province de Pavie), mort en 1846, fondateur de l'ordre des Soeurs de Ste-Marie. L'église était pavoisée et illuminée magnifiquement; deux étendards suspendus aux loges inférieures représentaient les miracles proposés pour la béatification, à savoir: la guérison, en 1892, de la Soeur Mélanie Olgèse, encore vivante, qui assistait à la cérémonie, et la guérison soudaine du machiniste Eulogio Palacio, de Cordoba (Argentine), blessé grièvement et confié par les médecins, qui désespéraient de le sauver, à une Soeur de Sainte-Marie, qui invoqua la protection du vénérable Gianelli et obtint le miracle.

La cérémonie, à laquelle assistaient les petits-neveux de Mgr Gianelli, a été célébrée par l'archiprêtre et les cardinaux de la Congrégation des Rites, en présence d'une foule immense de pèlerins

L'après-midi, le Pontife, précédé des cardinaux et entouré de la cour pontificale, est descendu à la basilique pour vénérer le nouveau bienheureux, en présence d'environ 40,000 personnes.

Un exemple qui vient de haut

Varsovie.—Le dimanche des Rameaux, le président de la République de Pologne ayant fini la retraite pascale qu'il avait suivie avec sa cour et les employés du château, se rendit en compagnie de l'évêque du camp et du général Kalinowski, à la chapelle du château de Lasienki, fut reçu à l'entrée par le chapelain de la cour, Mgr Tokarekski. Des détachements de soldats, et les gardes du corps en tête rendaient les honneurs. L'évêque du camp célébra la messe, pendant laquelle les choeurs militaires chantèrent "Nous voulons Dieu", ainsi que d'autres hymnes. Vers la fin de la messe, le président reçut la sainte communion, ainsi que son entourage et les soldats. Près d'une centaine de ces derniers reçurent aussi la confirmation.

Un évêque du Mexique qui résiste à la tyrannie

Mexico — Mgr José de Zarate, a été cité devant le procureur général pour avoir nié au gouvernement le droit d'intervenir dans les questions religieuses.

"Nous déclarons solennellement, écrit-il dans une lettre pastorale, que nous ne nous soumettrons jamais à l'autorité du gouvernement en matières religieuses pour lesquelles le Pape est la seule autorité."

Sa Grandeur ajoute que toute loi contraire aux lois divines ou ecclésiastiques est nulle et immorale.

Les religieux vont avoir un nouveau statut légal en Italie

Rome. — Une commission nommée par le gouvernement italien vient de conclure à la reconnaissance juridique des Congrégations religieuses de droit pontifical.

De plus, désireux de bien marquer la reconnaissance de l'Italie pour les services patriotiques des prêtres et des religieux, le ministre ajouta: "Je suis très heureux d'annoncer que le gouvernement s'est vivement préoccupé des conditions difficiles en lesquelles se trouve le patriotique clergé d'Italie et a décidé d'y pourvoir en leur destinant des fonds nouveaux et importants.

M. Montpetit nous fait connaître avantageusement en France

Pour la bonne renommée du parler franco-canadien, écrit M. Victor Barrette, dans le Droit, une seule conférence de M. Montpetit fait plus, à Paris, que la lecture de nos meilleurs ouvrages..."

Les grandes manifestations catholiques vont continuer

Paris — Conformément à la lettre des cardinaux et archevêques, en vue de donner à tous le sentiment de la force et des revendications catholiques, les grandes manifestations vont encore s'amplifier.

A Toulouse, 35,000 hommes ont acclamé le programme d'action et de défense de la Fédération nationale catholique. Toulouse était là et, avec Toulouse, le diocèse tout entier.

De même, à Bergerac, 20,000 catholiques de la Dordogne, ont acclamé la déclaration des cardinaux et archevêques.

Les Alsaciens prennent des mesures énergiques

Strasbourg — Après la semaine de Pâques a eu lieu la rentrée des classes à Illkirch-Graffenstaden, commune où la municipalité a introduit l'école interconfessionnelle et a licencié les Soeurs. Dans deux écoles, celle du secteur d'Illkirch et celle du secteur de Graffenstaden, la rentrée s'est effectuée sans aucun incident. Dans le secteur du centre, l'école se trouvant à côté de l'église catholique, les catholiques, en sortant de l'église, se sont postés devant l'école: ils y ont fait pénétrer les soeurs et ont empêché les institutrices de s'y rendre. Aucun incident regrettable ne s'est produit.

Mgr Ruch, évêque de Strasbourg, invite les parents catholiques d'Ilkirrch-Graffenstaden à adresser à la mairie une déclaration disant qu'ils font donner à leurs enfants l'enseignement à la maison. Les Soeurs se chargeraient de donner cet enseignement.

La lutte continuera

Strasbourg — Dans une très belle lettre, Mgr Ruch, évêque de Strasbourg, remercie les parents catholiques d'Alsace qui ont obéi à son ordre de grève scolaire. "La grève de solidarité, d'avertissement et de menace a pleinement réussi. Demain, et aussi longtemps que les libres penseurs nous feront la guerre, la lutte continuera."

2,000 personnes protestent contre le renvoi des Soeurs

Strasbourg — Une importante manifestation contre la décision de la municipalité de chasser les Soeurs de l'école a eu lieu dimanche à Graffenstaden.

2,000 personnes sur 3,000 âmes que compte la population catholique d'Illkirch-Graffestaden, où l'élément protestant l'emporte d'environ 380, se rendirent au chant de *"Nous voulons Dieu"* à la résidence du maire Baumann, le richissime directeur des moulins d'Illkirch. On s'y heurta tout d'abord à des portes closes, mais la foule commençant à s'impatienter, le jardinier crut plus sage d'ouvrir les portes. Là-dessus, les clairons se mirent à sonner, la musique joua à son tour et, dans le parc du multimillionnaire juif, résonna, à 2,000 gorges déployées, avec une puissance rarement atteinte, le cantique: *Nous voulons Dieu.*

Une délégation gravit les marches du perron, et, devant la porte, fut reçue par... Mme la mairesse et ses femmes de chambre.

M. l'abbé Shaeffer, au nom et en présence de cette immense affluence, formula les revendications des catholiques, priant Mme la mairesse de les transmettre à M. le maire, qui se trouvait, paraît-il, absent.

"Les Soeurs doivent rester, dit-il, nous ne demandons pas que nos concitoyens protestants envoient leurs enfants à l'école chez les Soeurs, mais qu'on nous donne des écoles confessionnelles pour les enfants dont les parents exigent une éducation religieuse; il y a assez d'enfants catholiques pour occuper les cinq Soeurs de l'école.

"Nous, catholiques, nous ne nous laisserons pas tyranniser plus longtemps", dit-il en terminant, d'une voix forte qui résonnait au loin.

Mme la mairesse répondit: "Et vous avez parfaitement raison: je soumettrai vos revendications à mon mari." (Félicitons la mairesse qui, en la circonstance, a su se montrer plus brave que son mari.)

Un congrès de 12,000 catholiques en Egypte

Le Caire — Le premier congrès catholique tenu en Egypte s'est ouvert avec une assistance de 12,000 personnes. Sept messes ont été célébrées d'après différents rites orientaux. Le président du congrès, Zaki Bey, a envoyé un message au roi Fouad pour lui souhaiter, au nom des congressistes, longue vie et prospérité.

Mgr Ruch interdit une école

Strasbourg — Mgr Ruch, évêque de Strasbourg a jeté l'interdit sur l'école communale de Brinkheim, Alsace, en défendant aux parents d'y envoyer leurs enfants.

L'enquête a nettement établi que l'instituteur placé par l'administration scolaire s'est livré à des attaques incessantes contre la religion catholique et contre tout ce qui s'y rattache.

Par son attitude, par ses propos, par ses leçons, il s'efforce d'étouffer la foi religieuse des enfants qui lui sont confiés. C'est ainsi qu'il se plait à répéter en classe que, suivant lui, Dieu n'existe pas, qu'il n'y a ni ciel, ni purgatoire, ni enfer; que l'homme descend du singe, que saint Paul n'est pas autre chose qu'une bourrique, qu'il a si peu de respect pour l'évêque qu'au cas où ce dernier viendrait au village, il cracherait sur lui, que les gens ne vont à l'église que pour voir comment les autres sont habillés, que le Pape vend les indulgences afin de devenir riche, que Jésus-Christ n'est qu'un grand homme et non pas Dieu, que les miracles de Lourdes ne sont pas vrais, que l'Ecriture Sainte n'est pas autre chose qu'un beau conte, etc.

"Herriot est parti avant moi", dit le P. Doncoeur

Oui, les catholiques se sont dressés, et ils ont bien fait, dit le P. Doncoeur. Herriot, qui voulait me faire partir, est parti avant moi. Son successeur ne vaut pas mieux, voilà pourquoi il faut continuer d'agir."

La canonisation du curé d'Ars

Paris. — Mgr Adolphe Manier, évêque de Belley, vient d'adresser à tous les archevêques et évêques de France une lettre dans laquelle il les sollicite de contribuer aux frais des cérémonies de la canonisation du curé d'Ars, qui auront lieu le 31 mai.

Le premier aviateur vient de mourir

Toulouse, France — Clément Ader, connu en France comme le père de l'aviation est mort ici ces jours derniers, à l'âge de 84 ans. On prétend en France que c'est le premier homme qui parvint à voler, ayant effectué un vol de 300 verges le 14 octobre 1897.

ROME — George Smithe, le canotier canadien qui avait la gageure de se rendre de Londres à Rome en canot, est parvenu à accomplir son voyage.

COMITES PAROISSIAUX DE L'A.C.F.C.

A Delmas

Dimanche, le 3 mai, à l'invitation du R.P. J. Portier, O.M.I. chef de l'A.C.F.C. pour le district de Battleford, les Franco-Canadiens de Delmas, se réunissaient nombreux à l'église-paroissiale pour reconstituer le cercle local de l'association. Le R.P. Portier fit un éloquent exposé des devoirs qui incombent à tous les fils de la race. Il prêcha à ses paroissiens la grande nécessité de l'union parfaite des coeurs, des esprits, des bonnes volontés et de toutes les énergies, afin de former un bataillon fort, bien discipliné, sachant porter fièrement les couleurs nationales et toujours prêt à répondre à l'appel des chefs.

Il semble entendu que la convention régionale de Battleford se tiendra à Delmas, le 23 et 24 juin, et tout laisse prévoir un brillant succès de cette manifestation religieuse et patriotique.

L'élection des officiers donna le résultat suivant:

Aumônier, R.P. J. Portier, O.M.I.
Président-Honoraire, J.A. Prince.
Vice-Président, J.A. Roy.
Président, Henri Alain.
Vice-Président, Dr P.E. Ayotte.
Secrétaire Archiviste et Trésorier, Theo. Boudreau.
Directeurs, MM. François Bellavance, Ulric Douville, Noël Lafrancé, J.O. Michaud, Fred Lessard.
Correspondant, Dr P.E. Ayotte.

A tous les officiers, nous offrons nos plus sincères félicitations et souhaitons le plus grand succès dans l'accomplissement de leurs devoirs.

A White Star

Dimanche dernier, après la messe, nous avons eu une assemblée pour la formation de notre cercle paroissial de l'A.C.F.C.

Depuis 15 jours déjà la brochurette de M. l'abbé Erny sur le but de notre Association circulait au sein de nos familles, et tous avaient eu le temps de la lire avec soin, de méditer à loisir les fortes vérités qu'elle contient. Notre patriotisme s'était réchauffé à la lecture de ces belles leçons d'énergie; elles nous firent mieux comprendre la faute dont nous nous sommes rendus coupables en n'envoyant aucun délégué à la Convention de Régina et le peu de générosité dont nous avons fait preuve en cette circonstance.

Résolus de faire mieux et de transmettre à nos enfants de plus dignes exemples de solidarité française, nous avions à coeur de placer à la tête de notre cercle paroissial des patriotes convaincus et des gens d'action.

Le R.P. Langlois, O.M.I., notre missionnaire, nous réunit à l'issue de la messe et nous exhorta à bien remplir les devoirs d'honneur et de conscience que nous impose notre titre de Français. Ce qui fait le plus de peine au coeur, c'est d'être obligé parfois de rappeler à des Franco-canadiens qu'ils sont chez eux au Canada. Enrolons-nous dans l'A.C.F.C., suivons nos chefs et nous serons forts.

Après quelques tours de scrutin, et quelques mises en nomination qui furent déclinées pour une raison ou une autre, le vote donna le résultat suivant:

Président, M. Ernest Clavier.
Vice-Président, M. Herman Lahaie.
Secrétaire-Trésorier, M. Henri Sarrazin.
Conseillers: MM. Henri Bargues, Gabriel Leroux, Albert Leroux, Albert Cartier, Mmes Joseph Mandeville et Jean Macé.

Notre cercle va se mettre tout de suite à l'oeuvre: il annonce déjà une conférence pou le 24 mai par M. St-Arnaud, notre chef régional. Ceci augure bien et prouve que nos officiers veulent être à la hauteur de leur position et entretenir chez nous un courant de vie française qui ne diminuera plus.

VERWOOD, Sask.

Dons — Le Comité paroissial de l'A.C.F.C. de Verwood a fait don à la paroisse d'une statue de St-Jean-Baptiste.

Les dames et demoiselles donnent une statue de la Bienheureuse Thérèse de l'Enfant-Jésus. Nos félicitations et nos remerciements aux donateurs et donatrices. La statue de la Bienheureuse Thérèse sera bénite le 17 mai, jour de la canonisation de cette humble religieuse.

Bravo! — Le comité de l'A.C.F.C. a fait distribuer des cartes postales à tous ceux de langue française afin de demander les brochures françaises publiées par les différents ministères du parlement fédéral. C'est une idée pratique... et au point de vue de nombreux renseignements utiles et au point de vue de la langue française. Tous les Franco-Canadiens devraient imiter ce beau geste: montrons donc à Ottawa que nous tenons à la version française!

A Prince-Albert

A l'issue des exercices du mois de Marie dimanche soir dernier, les Canadiens-français de Prince-Albert se réunissaient dans la salle du Sacré-Coeur pour procéder à l'élection des officiers de notre cercle paroissial de l'A.C.F.C.

Le Comité a été constitué comme suit:

Président, W. A. Legault;
Secrétaire-Trésorier, A.-P. Godin;
Exécutif: Mmes J.-E. Morrier, G. Carrier, P. St-Arnaud, MM. Alfred Paré, E. St-Arnaud Chs. Renaud.
Aumônier, M. l'abbé Baillargeon, vicaire à la cathédrale.

LES NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

KELVINGTON, Sask. — Evert, 2 1-2 ans, le plus jeune enfant de M. et Mme Hans Odegaard, est mort d'empoisonnement après avoir mangé des panais sauvages trouvés dans le jardin après le labour. L'arrivée du médecin a sauvé la vie à un autre enfant, âgé de 4 ans, qui lui aussi en avait goûté.

ROSETOWN, Sask. — Un incendie considérable vient de détruire le garage de la Cie Rosetown Machine and Auto, occasionnant des dommages de plus de $20,000.

TISDALE, Sask. — Le déraillement d'une locomotive et d'un train de ballast sur la ligne de Nipawin a causé la mort du mécanicien, J. Kirkpatrick, de Sutherland, et de graves blessures au chauffeur F. Harrison, de Saskatoon.

SASKATOON. — Le nombre des élèves aux écoles publiques est actuellement de 5,500 augmentation de 239 sur l'an dernier.

EDMONTON. — Le Dr Harry Brett, médecin à Banff, et fils unique du lieutenant-gouverneur de l'Alberta vient de mourir.

ST-ALBAN, Portneuf — Une assez forte secousse sismique s'est fait sentir ici, qui a duré 4 à 5 secondes et la vibration a été d'environ 20 secondes.

HULL, P.Q. — Deux enfants qui avaient mis le feu à l'Académie d'Aylmer causant $30,000 de dommages ont été condamnés à l'école de réforme.

Port-Arthur, Ont. — La Révérende Mère Monique, fondatrice de l'hôpital général St-Joseph en 1881, vient de célébrer ses noces d'or de profession religieuse.

OTTAWA — M. Joseph Béland, pionnier de l'île au Calumet, a célébré le 108ème anniversaire de sa naissance. Il possède encore toutes ses facultés. Il compte six enfants, 140 petits-enfants et 125 arrière-petits-enfants.

NEW-YORK — Le cardinal Dougherty, de Philadelphie s'est embarqué sur le paquebot "France" de la Compagnie Générale Transatlantique française pour Rome, où il ira rendre ses hommages au Souverain Pontife.

ST-PAUL, Min. — M. Patrick H. Reilly, 93 ans, l'un des pionniers de l'église catholique dans cet Etat, vient d'être décoré de l'Ordre de Saint-Grégoire par Notre Saint-Père le Pape.

PORTLAND, Oregon. — On érige ici une nouvelle cathédrale. Elle sera terminée pour la Noël de cette année et coûtera 225,000 dollars.

DETROIT, Mich. — Les importantes usines de construction d'automobile, Dodge Frères Inc., en cette ville, viennent d'être cédées à un syndicat de financiers de New-York, contre un chèque de $146,000,000.

MADISON LAKE, Minn. — L'abbé A.M. Gmeinder, curé de la paroisse a été élu maire du village.

JERUSALEM — On mande de Tibériade que des Arabes ont attaqué 250 Samaritains se rendant à Jérusalem. Neuf personnes ont été blessées dans la mêlées qui se produisit à Naplouse.

MEXICO — Les Etats de Durango et de Zagatecas ont été particulièrement éprouvés par des éruptions volcaniques et des secousses sismiques. La ville de Sombrerete aurait été presque complètement détruite.

PARIS — Mme Merry Del Val, mère du cardinal Merry Del Val, secrétaire d'Etat au Vatican et d'Alphonse Merry Del Val ambassadeur d'Espagne à Londres vient de mourir à St-Sebastien, Espagne.

PARIS — S. Em. le cardinal Dubois, archevêque de Paris, dans une ordonnance, prescrit la recherche des écrits du serviteur de Dieu Pierre-Joseph de Clorivière, prêtre de la Compagnie de Jésus, en vue de sa béatification et de sa canonisation.

Mort de la mère de Mgr Roy

Québec. — La vénérable mère de Mgr P.-E. Roy, coadjuteur de Québec, vient de mourir à l'âge de 94 ans et 5 mois. Mère de famille accomplie, madame Roy se voua avec amour et ferveur à la redoutable tâche d'élever une famille de douze enfants. Elle y réussit à merveille, et sur son lit de mort elle pouvait dire avec orgueil qu'elle avait donné à l'Eglise un évêque, quatre prêtres et une religieuse. A son dévouemen maternel, madame Roy joignait un esprit délicat et une bonté de coeur qui lui concilliaient l'amitié de tout le monde.

Madame Roy était la mère de S. G. Mgr P.-E. Roy, de M. l'abbé Camille Roy, recteur de l'Université Laval et supérieur du Séminaire, de M. l'abbé Philéas Roy, curé de St-Patrice de la rivière du Loup, du Révérend Père Arsène Roy, dominicain, de la maison de St-Hyacinthe, de M. l'abbé Alexandre Roy, curé de Pintendre, et de la Révérende Mère Marie de l'Eucharistie, religieuse Augustine à l'Hôtel Dieu du Sacré-Coeur. Douze enfants en tout, un grand nombre de petits-enfants et d'arrières petits-enfants lui survivent. Elle laisse à cette belle famille canadienne-française un nom qui restera glorieux dans le Canada-français.

A la famille en deuil et particulièrement à S. G. Mgr Roy, qui est un de nos bienfaiteurs, le Patriote offre ses plus respectueuses sympathies.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

St-Raphaël de Cantal, Sask.

Jour du "Patriote" — Depuis longtemps, nous attendions notre journée du "Patriote". Saint-Antoine, Saint-Maurice, etc. nos paroisses voisines avaient eu la leur durant l'hiver. Enfin, dimanche dernier, le 3 mai, M. l'abbé C.E. Arès, propagandiste, était au milieu de nous. Dans une belle et intéressante allocution, M. Arès nous fit comprendre les effets pernicieux des mauvais journaux et l'importance pour nous catholiques et franco-canadiens, de soutenir nos bons journaux catholiques en particulier, notre journal, "Le Patriote de L'Ouest". Ses appels de générosité ne sont pas tombés dans le vide. Une collecte improvisée à la porte de l'église a rapporté la somme de $17,90, qui, jointe aux abonnements perçus donne un bon total. Notre paroisse ne sera certainement pas la dernière dans le concours.

Assemblée des marguilliers — Le 3 mai dans l'après-midi, MM. les marguilliers Ed. d'Outremont, Chs Boutin, Eug. Lemieux, se sont réunis au presbytère pour discuter l'administration civile de la paroisse.

Nouvelles institutrices — Nous sommes heureux d'avoir trois nouvelles institutrices dans notre paroisse. Mlle A. Jentes, qui enseigne à l'école St-Louis, Mlle M. Côté, à l'école Cantal et Mlle M. Lalonde, à l'école Chapelle.

Nous leur souhaitons bienvenue parmi nous et bon courage dans leur tâche.

Semailles — Malgré une mauvaise température et le grand vent, déjà le blé est ensemencé; plusieurs fermiers même termineront leurs semences cette semaine.

Décès — M. et Mme Jos Hamel ont eu la douleur de perdre leur jeune enfant, décédé la semaine dernière. Nos sincères sympathies.

M. et Mme Jalbert nous arrivent des Etats-Unis, bien contents de revenir dans leur foyer. Ils résident chez M. Coderre, à Hart, Sask.

M. Ls Beauchesne est à faire des réparations considérables à sa maison.

M. Sanders et sa famille ont passé la journée de dimanche, à Régina.

M. E. Croisetière a fait l'acquisition d'un auto. En homme pratique il a su s'acheter un "Ford"!

M. F. Geiger, d'Assiniboia, était de passage au presbytère samedi dernier.

Les Familles Dubois et Jalbert étaient en promenade chez M. V. Gagné, dimanche dernier.

Malade — M. Horace Bélanger, frère de Mme N. Bellavance, est dangereusement malade à Winnipeg. Avertie par dépêche télégraphique, Mme Bellavance s'est rendue immédiatement au chevet de son vénéré frère.

Service anniversaire — Vendredi, le 15 mai, à 8 hres, sera chanté à l'église paroissiale le service anniversaire de M. Alexis Breault. Les parents et les amis du regretté défunt sont priés d'y assister.

VERWOOD, Sask.

Séance — Devant un auditoire choisi nos acteurs ont répété leur séance à Joeville, le 3 mai. Tous se sont ben amusés.

M. W. Chrétien avec la délicatesse qu'on lui connait a remercié ceux qui nous ont fait passer une aussi agréable soirée.

Retraite — La retraite paroissiale aura lieu en juin. Elle sera prêchée par le R.P. H. Couture, O.P.

Divers — M. et Mme C. Dessennes ont loué une partie de la résidence de M. Gauthier.

M. Marcel Denault travaille sur la ferme de M. Jos Michaelis.

WILLOW BUNCH, Sask.

Nous avons le plaisir de signaler le récent passage de M. Georges Michaud, agronome, conférencier du gouvernement, au milieu de nous.

M. Michaud est un des nôtres; canadien-francais, catholique, il fait honneur à sa race et à sa religion.

Nous avons su admirer et ses qualités et son savoir. Jeudi le 30, il nous donnait une très intéressante conférence, sur les sujets suivants: le meilleur système de rotation en culture; les mauvaises herbes, le blé-d'Inde, les foins, les trèfles, l'industrie laitière, l'aviculture, la culture mixte; de la nécessité d'amméliorer nos méthodes de culture, en nous tenant au courant du travail des fermes expérimentales, en recevant les diverses publications du Département d'Agriculture, qui nous concernent

M. le conférencier a répondu de bonne grâce aux différentes questions qu'on lui a posées, sur le brûlage des chaumes, la construction des silos, etc.

La conférence a intéressé au plus haut point, les nombreux fermiers, réunis pour l'entendre.

Vendredi, M. Michaud a visité les élèves du Couvent et quelques fermes des environs; y suggérant les améliorations à faire, y distribuant d'excellents conseils, qu'on est bien résolu de mettre en pratique.

On ne saurait trop apprécier l'avantage d'avoir un tel conférencier, qui veut bien mettre à notre service sa compétence et son bon vouloir et sera enchanté de nous en voir tirer profit.

En voyage — M. et Mme Dr Lavallée; M. et Mme Donat Boucher, à Moose Jaw.

A Moose-Jaw et Régina: Mmes J. Beausoleil, A. Beausoleil, N. Vallée, C. Legaré.

Naissances — M. et Mme H. Beaulne font part à leurs amis de la naissance d'une fille, baptisée: Marie-Marguerite Liliane, le 3 mai parrain et marraine, M. et Mme M. A. Noël.

M. et Mme Dozilva Bruneau, un garçon, baptisé, le 3 mai, sous les noms de: Joseph-Bertrand-Gabriel; parrain et marraine, M. et Mme Gabriel Mondor.

WAUCHOPE, Sask.

Mardi, le 15 mai, a été chantée une grand'messe pour le repos de l'âme de Mgr Jean Gaire, décédé il y a quatre mois. A cette occasion a eu lieu aussi la translation de la dépouille mortelle du regretté défunt à sa dernière demeure. Un grand nombre de parents et d'amis étaient présents. M. l'abbé A. Magnon, curé fut le célébrant. M. l'abbé J. Bois, curé de St-Maurice de Bellegarde, M. l'abbé L. Nadeau, curé de St-Raphael, R.P. D. Dupraz, M.S., curé de Forget, M. l'abbé C. E. Arès, Prince-Albert, Propagandiste du *Patriote*, assistaient au choeur.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

Nos dévoués correspondants sont priés de rédiger leurs nouvelles de façon aussi concise que possible. L'espace du journal est limité. Un quart de colonne ou au plus une demie colonne est la mesure qui ne devrait pas être dépassée en temps ordinaire.

MEYRONNE, Sask.

Dimanche, 3 mai, après la messe, eut lieu la bénédiction de la cloche de l'église de Notre-Dame de Lourdes, Meyronne. Vu l'absence de Sa Grandeur Monseigneur l'Archevèque, c'est notre curé, muni des pouvoirs nécessaires, qui fit la bénédiction. L'imposante cérémonie se déroula au milieu du silence recueilli de tous les paroissiens. La cloche reçut le nom de "Marguerite-Marie". Elle eut pour parrains et marraines les personnes suivantes:

M. et Mme Ls. Girardin; M. et Mme Jos. Hamel; M.et Mme Dr Ls. Aubin; M. et Mme E. Millaire; M. et Mme A. Laplante; M. et Mme E. Brisbois; M. et Mme Chas. Van Elslande; M. et Mme P.H. Bouvier; M. et Mme Bénoni Sainte Marie; M. Jos. Phaneuf; M.et Mme P.H. Bouvier; M. et Mme Ars. Bouvier; M. et Mme Eug. Legentil; M. et Mme Arth. Thuot; M. et Mme L. Omstead; M. et Mme N. Fauchon; M. et Mme H. Therens.

Après la cérémonie, un grand nombre de paroissiens vinrent à la suite des parrains et des marraines pour tirer le cordon et faire sonner la Marguerite-Marie, dont le son est très harmonieux.

GRAVELBOURG, Sask.

La fête de Dollard — Avec le dévoué concours de nos sociétés locales, — Dames Patronesses, Société St-Jean-Baptiste, Chevaliers de Colomb, etc, — le Collège Mathieu se prépare activement à célébrer avec éclat, les dimanche et lundi, 24 et 25 mai prochain, la grande fête de **Dollard des Ormeaux**, le sauveur de la Nouvelle-France aux sombres jours de 1660. Monseigneur Z.H. Marois, P.D., Vicaire Général de l'Archidiocèse, qui honorera la fête de sa présence, a bien voulu accepter le patronage de la célébration.

Programme de la fête — Un programme des plus variés et des plus attrayants a été soigneusement élaboré par les organisateurs. La fête commencera le dimanche, 24 mai, par une Grand'Messe solennelle à l'église paroissiale. Les élèves du Collège chanteront la belle messe harmonisée de Roswig en sol. Le sermon sera donné par Mgr Marois. A l'Elévation, il y aura sonnerie de clairons par les collégiens en l'honneur des héros du Long-Sault. Le soir, à 8 heures, il y aura grande séance dramatique et musicale à la salle académique du Collège et les élèves représenteront une captivante tragédie en cinq actes. Les prix d'admission seront populaires. Le lendemain, grand pique-nique sur le terrain de l'église, concours, tournois, parties de balle-au-camp, amusements variés, concert de fanfare, rafraichissements et repas servis sur le champ au comptoir. Le soir, à 8 heures, répétitions de la séance de la veille à la salle des promotions au Collège.

Nos compatriotes des localités avoisinantes sont tous cordialement invités d'assister à ces démonstrations religieuses et patriotiques.

Arborez les drapeaux — La fête de Dollard coincidant avec le Victoria-Day célébré dans tout l'Empire Britannique, il y a un double motif pressant de célébrer cette fête avec le plus d'éclat possible. Les citoyens se feront donc un pieux devoir d'arborer leurs drapeaux à cette occasion, de décorer leurs demeures, de pavoiser les édifices publics et les rues d'oriflammes aux couleurs nationales. C'est la fête de la Patrie, c'est l'apothéose de ses héros, les plus valeureux. La Rose de Dollard, emblême du martyr de nos libérateurs de 1660, devra être fièrement portée par tous nos compatriotes. Ces Roses emblématiques seront vendues sur le champ.

Prière pour la Patrie — Le soir, à l'heure de l'Angélus, alors que les cloches de l'église tinteront dix-sept coups sonneront le glas de gloire en mémoire des dix sept preux martyrs du Long-Sault morts pour le salut de la Nouvelle-France, et le dimanche matin, à la Grand'Messe solennelle, tous nos compatriotes de langue française devront avoir à coeur de prier pour la Patrie, persécutée dans ses droits les plus sacrés, de supplier le Dieu de Dollard, le Dieu des armées et des nations de bénir notre peuple, de conserver parmi nous le culte des vertus ancestrales et de la langue des aïeux, de la foi de nos pères et de leur zèle apostolique.

Dimanche matin, tous sont invités à recevoir la sainte communion pour la Patrie et le triomphe de nos causes religieuses et nationales, notre religion, notre langue, nos écoles, notre survivance, nos droits. Comme Dollard et ses compagnons avant de partir pour le théâtre du combat reçurent le Dieu des Forts pour combattre "Jusqu'au bout", notre jeunesse tout particulièrement devra communier ce jour-là afin d'être toujours des émules de Dollard et de ses preux dans l'accomplissement fidèle de ses devoirs primordiaux envers Dieu et la Patrie.

Convention des Chevaliers de Colomb — Samedi, le 30 mai prochain, aura lieu à Gravelbourg, la Convention du Conseil Suprême des Chevaliers de Colomb de la Saskatchewan. La ville de Gravelbourg se prépare à les recevoir dignement. Un programme soigné est préparé à cet effet. M. Louis Martel, maire de Gravelbourg, assistera de droit aux séances de la convention à titre de député de district, M. l'avocat Thomas Gallant, grand chevalier local et M. J. A. Forcier, ont été élus par la cour locale comme délégués à la convention. MM. J.E. Brodeur de Ponteix et T.H. Bourassa de Laflèche ont été choisis comme délégués-substituts. Nos meilleurs voeux de succès aux Chevaliers de Colomb pour cet important congrès du Conseil Suprême de la province.

Nouvelles locales — La solennité des Quarantes Heures a eu lieu dans les premiers jours de mai au Collège.

— Dimanche, le 3 mai, les Dames Patronesses du Collège ont eu leur réunion à cette institution pour préparer la Fête de Dollard. Quelques jours après, les Chevaliers de Colomb et les Officiers de la St-Jean-Baptiste se sont aussi réunis dans ce but.

— M. le Docteur Lavoie de Prud'homme était en visite à Gravelbourg à la fin d'avril et fut l'objet de chaleureuses réceptions de la part de ses nombreux amis.

— M. et Mme Maurice Gravel sont revenus de Régina où ils avaient passé quelques jours avec leur fils, Jacques.

— Mme W. St Germain et Mme H.J. Coutu ont fait en automobile un voyage à Régina.

— M. Narcisse Morin et M. Blais ont tous deux subi une opération à l'hôpital de Régina. Ils sont en bonne voie de guérison. Nous souhaitons à nos convalescents un prompt retour à la santé.

— M.E. Cadieux s'est acheté une voiture-automobile, modèle Nash-coupé 1926, au prix de $2.550.

— Mlles Blanche Forcier et Marguerite Piché sont de retour de l'Ecole Normale de Régina.

MARCELIN, Sask.

Dimanche dernier nous avions donc notre soirée "des Vieux Garçons". Pour un évènement dans Marcelin c'en était un! La paroisse était là. On était tellement convaincu qu'il y aurait du plaisir. Ce qui n'a pas manqué.

D'abord nos "vieux graçons" étaient en forme! Ils étaient tous dans leur rôle depuis Jos April jusqu'à Ubald Vanier. Le président était Napoléon Brisard. Vous me direz que Napoléon Brisard est un veuf, mais telle est l'emprise des vieux garçons de Marcelin que tous veulent en être. N'y a-t-il pas jusqu'au curé qui a couru sur la scène pour figurer avec les vieux garçons pour le chant final de "Alouette" et de "Vive la Canadienne". Pourtant il faut bien excepter Achille Despins qui a refusé son titre bien mérité. Mais amis lecteurs, il faut que vous sachiez que notre ami Achille Despins avait une excuse, au moment où on l'appelait à grands cris sur le théâtre pour prendre son rang, il était embarrassé du chapeau et du manteau de Thalma! Vous comprenez bien que c'est gênant pour un vieux garçon de monter sur la scène avec le chapeau et le manteau d'une jeune fille, c'est un signe trop compromettant, un signe, quoi, qu'on va trahir la Congrégation! Oh! malheureux Achille! Tu n'es donc pas *invulnérable*? La soirée fut franchement joyeuse, même tapageuse à certains moments. Et puis profitable donc! Jusqu'à des voiturages! des aiguisages de pointes de charrue! etc., etc. Avec tout cela ils ont battu les Chevaliers de Colomb en versant dans le coffre paroissial la jolie somme de $115.30. Le curé était fier de ses "Vieux Garçons" se promettant bien de recommencer bientôt. Ce fut une soirée ravissante de plaisir. Aussi on ne quitta la salle que passé minuit. Les héros de la soirée étaient donc Napoléon Brisard, Jos April; Georges Grenier; Emile Godbout; Thomas Gauthier; Jos Beaudoin; Ubald Vanier; Joséphin Labrosse; Aux. Lapierre et tous les jeunes fascinés par le charme irrésistible des Vieux étaient tous sur la scène à la fin, excepté le *vulnérable Achille*, entendu!

Le 6 courant nous avions à Marcelin l'honneur de recevoir des visiteurs politiques de marque: L'Honorable Dr Uhrich, M. Clinch, M.P.D. M. le Docteur Sutherland et Madame Sutherland ainsi que M. l'avocat Lussier. Aux harmonies de l'Orchestre de Marcelin jouant "Dieu Sauve le Roi", nos distingués visiteurs firent leur entrée dans la salle accompagnés de M. Landry, Secrétaire de l'Association libérale, de M. le Docteur et de Mme Langlois. Les visiteurs prirent place sur l'estrade et M. Philibert, président de l'Association libérale de Marcelin, fut appelé par la foule pactée dans la salle paroissiale, pour présider l'assemblée. Il le fit avec son tact et sa distinction habituels.

Mme Sutherland membre de l'Exécutif du parti Progressiste de Prince-Albert fut la première à discourir. Elle le fit avec talent. Les électrices devaient être fières d'entendre une des leurs revendiquer les droits que le gouvernement Dunning, "le vrai gouvernement progressiste" du Dominion, avait à notre reconnaissante confiance. Le Docteur Sutherland avec finesse prédit aux progressistes provinciaux un progrès à rebours. M. le Candidat Clinch réfuta péremptoirement les accusations de son adversaire, qui du reste fut obligé de se rétracter. Mais il faut profiter de l'occasion pour reconnaître que si M. Mattock a été assez léger pour avancer des faussetés sur le compte de son adversaire, il a été assez honnête pour se rétracter. Tout de même ce n'est pas par des coups malheureux comme ceux-là qu'il va avancer sa candidature.

M. l'avocat Lussier vint ensuite. Il parla en anglais d'abord puis en français, faisant l'éloge du Gouvernement, il va s'en dire, et disant aux Franco-Canadiens comment ils devaient s'unir pour supporter le Gouvernement.

Puis vint le Docteur Uhrich, Ministre de la Santé et Secrétaire Provincial. Le Docteur Uhrich qui est un catholique convaincu parla pendant une heure et trois quarts. On aurait voulu l'entendre encore, le temps passa si vite. Quelle belle éloquence. Comment après un pareil plaidoyer rester l'adversaire du Gouvernement Dunning! Aussi beaucoup d'auditeurs qui étaient entrés dans la salle partisans progressistes de M. Mattock sont sortis fervents libéraux et fermes partisans du candidat Clinch, en faveur du Gouvernement Dunning.

Le Ministre de la Santé nous a prouvé clair comme le soleil du midi, que par un prodige d'honnête et prévoyante économie, comme de sage administration, le Gouvernement Dunning a réussi à mettre la Province de la Saskatchewan à la tête de toutes les provinces de la Confédération du point de vue des finances, des routes, de l'agriculture, de la santé et des institutions.

Le péroraison du discours de M. le Ministre fut un véritable triomphe oratoire.

Tous les catholiques présents sans aucune exception étaient fiers de leur Ministre, les protestants étaient enthousiasmés de sa largeur de vue, les Doukobors et les Roumains se sentaient à l'aise avec ce représentant d'un Gouvernement qui comprend si bien le véritable esprit Canadien.

Nous n'avions qu'un regret, celui de ne pas voir les représentants de l'opposition sur l'estrade, selon l'invitation qui leur en a été faite à plusieurs reprises par M. le Président de l'Assemblée. Nous aurions tant joui de les voir assister à l'exécution de leurs chefs, le Dr Anderson et M. Turner.

L'Honorable Uhrich qui avait réussi à mâter la meute sauvage des Orangistes à Saskatoon en 1918 éprouva une réelle jouissance à montrer la répugnante étroitesse d'esprit et la haine infernale de cette tribu barbare et ignorante autant que malhonnêté qu'on appelle les Orangistes et qui vivent dans les progressistes et les Conservateurs de la Province. Tout cela fut si parfaitement démontré avec textes de ces Messieurs à l'appui, que nous catholiques nous ne pouvons pas nous défendre de sentiments de mépris pour cette opposition qui ne trouve rien à reprendre dans le Gouvernement Dunning à part son respect de toutes les races et de toutes les croyances de la Province.

C'est dire que le Gouvernement Dunning est sûr d'une forte, d'une écrasante majorité dans Shellbrook. Les Franco-Canadiens votent comme un seul homme pour le Gouvernement Dunning. C'est vraiment beau de voir pareille unanimité. De cette sorte le Gouvernement n'aura pas à se repentir des règlements scolaires si parfaitement équitables qu'il vient de passer en notre faveur.

Il va constater à nouveau combien nous sommes loyaux au poll comme partout ailleurs.

— Lundi le 4 mai nous avions, dans notre salle, une assemblée politique des Progressistes. Le candidat Mattock, flanqué du Dr Ralph vieux pionnier et ministre protestant du comté l'assistait. Le candidat avait été prudent, il était escorté de ses partisans de Leask et de Blaine-Lake. N'étant pas capable de trouver de président dans Marcelin, il a fait présider l'assemblée par un étranger. M. Mattock n'est pas orateur, mais il dit bien ce qu'il veut dire. On lui reproche avec raison la bravade par trop brutale: "Je suis capable de rencontrer mes adversaires en plein jour comme en pleine nuit."

Le conseil d'un ministre

"Pendant huit ans j'ai souffert de douleurs dans la hanche droite et l'épaule gauche", écrit Mme Rosalie Kuhn de Hanna, Alta., "Le docteur dit que c'était des rhumatismes mais ses médicaments ne me firent aucun bien. Alors notre ministre me dit: "Pourquoi ne pas essayer du Novoro du Dr. Pierre, il a aidé tant de personnes pourquoi pas vous?" Et il avait raison, cinq bouteilles de Novoro du Dr Pierre m'ont débarrassée de mes douleurs et je vais très bien." Cet incomparable remède végétal a un effet salutaire sur le système nerveux, il fortifie les fonctions organiques et améliore la condition du sang Ce n'est pas un médicament de pharmacie, des agents spéciaux seulement peuvent le fournir Ecrire au Dr Peter Fahrney & Sons Co, 2501 Washington Blvd, Chicago, Ill
Livré exempt de douane au Canada.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

Une de nos institutions

Le Couvent de Forget, Sask.

J'ai fait hier une courte visite au couvent de Forget. Inutile de dire que la réception fut parfaite. Aujourd'hui, emporté rapidement par la lourde locomotive, à travers les champs déjà verdis, je songe à l'avenir.... l'avenir de la race française dans l'Ouest Canadien.

Quand je vois cette force, cette armée de 42,000 Franco-Canadiens, cette A.C.F.C. plus vivante que jamais, il n'y a pas lieu de craindre. Quand je songe à cette magnifique Association des Commissaires d'Ecoles fondée pour sauvegarder dans nos écoles l'enseignement de la religion et de la langue, certainement que notre jeunesse sera armée pour combattre.

Quand je pense qu'au Collège Mathieu de Gravelbourg, une élite se forme, demain elle sera à la tête de tout ce qui est sacré pour nous; quand tout cela revient à mon esprit, je ne puis m'empêcher de m'écrier: "Nous ne pouvons pas ne pas vivre."

Mais voici bien une autre oeuvre pleine d'espérance que j'ai rencontrée dans ma dernière visite à Forget. Au Couvent, institution fondée depuis 21 ans (un grand nombre d'élèves a donc séjourné dans cette maison) j'ai trouvé une association d'Anciens et d'Anciennes élèves.

Cette association fut fondée le 22 juillet 1924. Elle comprend déjà 850 membres. Plus de la moitié sont de langue française, disséminés dans les trois provinces de l'Ouest et dans plusieurs Etats de la République voisine.

Jetons un coup d'oeil au hasard sur la liste des noms de localités qui représentent la résidence des membres de cette association.

En Saskatchewan: Arcola, Béchard, St-Victor, Sedley, Weyburn, Régina, Lampman, Estevan, Grayson, Gravelbourg, Assiniboia, Willow-Bunch, Antler, Qu'Appelle, Alida, Benson, Radville, Redvers, Creelman, Grayson, Stoughton, Forget.

En Alberta: Kersey, Drumheller.

Au Manitoba: Ste-Anne des Chênes, Ste-Rose du Lac, Deleau.

Aux Etats-Unis: Dakinda, Laura. (Illinois).

Halbrite, Cavalier, Macoun, (North Dakota).

Romely, (Minnesota).

Spokane, (Wash.)

Eau Claire, (Wisconsin).

Scobey, (Montana.)

Dallas, (Texas).

Détroit, (Mich.)

C'est donc dire que ses membres sont répandus sur une immense étendue.

Cette association a pour devise: religion et éducation, et son but c'est d'aider au développement de l'Alma Mater par l'union de tous les membres, c'est encore de promouvoir les intérêts religieux et intellectuels de la patrie. Enfin de donner aux anciens et anciennes l'occasion de se rencontrer et de revivre les anciens jours.

Sans parler de ces obligations et de ces avantages pour les membres eux-mêmes, n'est-ce-pas que c'est un groupe de personnes instruites sur lequel il faut compter pour survivre? Ceux ou celles de langue anglaise, à cause de la formation bilingue reçue dans ce Couvent, parlent le français correctement, et l'Alma Mater à notre égard est tout-à-fait excellente, et les rapports entre anciens élèves sont ceux qui avaient lieu lors du séjour au Couvent: rapports cordiaux, bonne entente, esprit loyal, union dans les coeurs.

Un des premiers résultats de cette association a été l'augmentation des entrées au Couvent. Aujourd'hui le pensionnat St-Joseph, loge dans ses murs plus de 100 pensionnaires et une quinzaine de religieuses. Cette année on veut faire plus; outre cette propagande active pour l'Alma Mater afin de le remplir d'élèves, l'association compte faire une propagande intellectuelle auprès de ses membres.

Présidente: Mlle Eugénie Clermont.

Vice-présidents: Mlle Blanche Forcier; M. Adélard Marchand.

Directrices et Directeurs: Mme E. Simons, Mlle Irma Gavray; Mlle Irène Murphy, M. Edouard Debussère.

Secrétaire: Mlle A. Bilodeau. Trésorière: Soeur Marie Ludovic.

Dès les premiers jours des vacances, il y aura réunion des officiers de l'association et tout fait prévoir qu'il y aura encore une réunion générale des anciens et anciennes élèves avant longtemps.

En pensant à tout cela, dans le train de Forget à Régina, voici, me suis-je dit à la fin de ma longue méditation, une force qui grandit, une force dont il est bon de s'emparer, pour pouvoir nous en servir plus tard.

A nous d'agir! Honneur donc aux religieuses de Forget pour l'intérêt qu'elles portent à l'éducation morale et intellectuelle de notre jeunesse, de l'Ouest et à la cause de notre survivance dans l'Ouest.

Aux anciens et anciennes élèves de l'association St-Joseph, je demande de toujours rester fidèles aux enseignements catholiques et patriotiques reçus dans leur Alma Mater, et je souhaite en terminant longue vie à leur association.

Edouard de MONTIGNY.

Composition d'élève

MON CHER JOURNAL

Mai ramène nos pensées vers la fin de l'année scolaire et Octavie, au nom de ses compagnes, veut dire au revoir à son journal.

Oui, les élèves du pensionnat St-Joseph aiment beaucoup la lecture du *Patriote*, ce cher Ami, qui nous apporte, en notre douce langue, des nouvelles de nos paroisses respectives. Nous tenons donc à le remercier avant d'entrer dans le cercle des examens.

Après plusieurs mois d'études sérieuses, voici le moment décisif: passera-t-on? ou ne passera-t-on pas? Problème! la réponse on l'aura un jour, mais que sera-t-elle? Pauvre Octavie a tant travaillé qu'elle désire vivement le succès pour elle et ses compagnes!.. Hélas! Combien sont déçus chaque année.

Voilà, plus que d'habitude, nous avons confié notre inquiétude à St-Joseph: s'il doit veiller sur son couvent, il doit sa protection aux élèves de la maison. Après le choix d'un tel protecteur, nous pouvons manger et dormir tranquilles, avec toutefois, l'algèbre pour oreiller, et la géométrie pour couvre-pied, car le proverbe reste-là: "Aide-toi et le ciel t'aidera."

Pour des actives, nous en sommes, et nous travaillons; mais nous avons bien aussi, ça et là, quelques joyeux délassements; c'est pour cela que dans notre salle de classe, nous ne voyons pas de longues figures: la vie y est douce, et l'étude agréable. Toutes nous aimons notre cher berceau de Forget, et nous y reviendrons en septembre; nous invitons beaucoup de jeunes filles à faire comme nous. Elles seront certainement enchantées de la bonté de nos religieuses, et elles verront qu'après le doux nid de famille, on ne peut rien trouver de mieux.

Que notre cher journal porte à nos bonnes religieuses avec nos remerciements, pour leurs bontés; l'assurance de notre profonde gratitude: qu'il leur demande un souvenir et une prière pour que nos jours de liberté s'écoulent doux et pieux au foyer paternel; et, qu'enfin, il les prie de nous garder des places pour la rentrée prochaine.

Nous remercions notre journal français de s'intéresser à nous, et nous lui promettons de travailler à sa diffusion, dans la mesure des connaissances de notre âge. A tous ceux qui nous aiment, à tous ceux qui s'intéressent à nous,

Octavie dit: "Au revoir, en septembre."

Pensionnat St-Joseph,
Forget, Sask.

GRAVELBOURG, Sask.

Dans les vitrines de nos grands magasins, sur les places publiques, nous voyons affichée, en gros caractères, l'annonce suivante que tous les lecteurs du *Patriote* quelque peu éloignés de notre petite ville seront heureux de lire ici:

MARIE-ANTOINETTE

Les élèves du Couvent de Jésus-Marie joueront ce grand drame historique, dimanche le 17 mai, à la salle St-Jean Baptiste. (8 hrs P.M.)

Tous aimeront à revoir cette page tragique de l'Histoire de France, écrite avec le sang des nobles aux heures sombres de la Grande Révolution.

Les antr'actes ne manqueront pas de vous charmer en vous récréant, et votre présence sera un précieux encouragement. Deux prix d'entrée, $1.00 et 75c.

Feu M. Georges Gravel

M. Georges Gravel, ancien fonctionnaire du Ministère des Postes, est décédé à Montréal le 29 avril dernier à l'âge de 73 ans et 9 mois.

Il était le fils de feu Louis Gravel et d'Emélie Gladu.

Né à St-Antoine-sur-Richelieu, M. Georges Gravel fit un cours classique complet au Séminaire de St-Hyacinthe où il fut un brillant élève et se sentant des dispositions pour le commerce entra au Business Collège de Montréal. Après avoir complété ses études commerciales il revint au village natal où il tint un magasin général pendant 14 ans. Lorsqu'il vint s'établir à Montréal il entra au service du gouvernement et pendant 28 ans travailla dans le service civil au département des postes.

Ses connaissances et son affabilité rendaient son commerce agréable et il savait par son extrême délicatesse et sa bonté faire rayonner une joie paisible autour de lui.

Père de famille exemplaire, il a formé pour l'Eglise et le pays des enfants qui sont l'orgueil des nombreux parents et amis qui lui survivent.

Le regretté disparu laisse pour pleurer sa perte: sa femme, née Anna Chagnon, de Verchères; trois filles: Mme Joseph Brien, née Anna Maria; la révérende soeur Marie Anna; née Amélie Gravel, de l'Ecole Normale de Valleyfield et la révérende soeur Albert de Louvain née Laetitia Gravel, du couvent de la Nativité d'Hochelaga, toutes deux de la communauté des Soeurs des Saints Noms de Jésus et Marie trois fils: Georges-Emile, surintendant de l'imprimerie du "Messager"; l'abbé Albert Gravel, curé de Mazenod, diocèse de Régina, Saskatchewan et l'abbé Henri Gravel étudiant en théologie au Grand Séminaire de Montréal.

Une soeur lui survit: Aimée Gravel, épouse du Dr J.A. Gadbois d'Outremont.

Le défunt était le frère du Grand Vicaire Alphonse Gravel, du diocèse de St-Hyacinthe, mort curé de Beloeil; de feu le Dr Louis Gravel protonotaire d'Arthabaska, père de l'abbé Piétro Gravel, missionnaire colonisateur et fondateur de Gravelbourg, Saskatchewan; beau-frère de M. Louis Dorais, de St-Antoine-sur-Richelieu.

Les funérailles ont eu lieu le vendredi, 1er mai à 9 heures a.m. en l'église Sainte-Jeanne d'Arc. Le service funèbre fut chanté par l'abbé Albert Gravel, fils du défunt, assisté de MM. les abbés Gauthier et Plante comme diacre et sous-diacre.

On remarquait au choeur M. le chanoine Mousseau, principal de l'Ecole Normale de Valleyfield, M. l'abbé L.P. Gravel et l'abbé Henri Gravel.

Après le service les restes furent immédiatement transportés à St-Antoine-sur-Richelieu pour y être inhumés dans le cimetière de cette paroisse où reposent déjà plusieurs générations de la famille Gravel depuis 1786.

Un libéra fut encore chanté à cette occasion, M. l'abbé L.P. Gravel officiant, accompagné des abbés Albert et Henri Gravel.

Les porteurs à ce dernier endroit étaient d'anciens amis du défunt: MM. J. Gendron, J. Pinault, I. Gravel, J. Gravel, H. Chagnon et J. Dupont.

Aux parents de l'homme de bien qui vient de descendre dans la tombe, nous offrons nos profondes sympathies.

Laflèche, Sask.

Nous avions la semaine dernière la visite de M. Georges Michaud, conférencier agronome, recemment nommé par le gouvernement pour faire des conférences agricoles dans les centres de langue française. Nos félicitations au gouvernement pour cette bonne idée. Cette conférence a été très intéressante au point de vue théorique et aussi pratique, et il serait à souhaiter que dans les centres qu'il visite, les gens s'arrangent pour être nombreux à ces réunions.

On nous annonce le prochain mariage de M. Wilfrid Gendron employé au Canadien Pacifique avec Mlle Marguerite Liefooge.

Parmi les récents baptêmes on nous signale les suivants: Marcelle Pauline Liliane, enfant de M. et Mme Léo Brunelle, parrain et marraine, M. et Mme Brunelle, oncle et tante de l'enfant.

Armande Angéline Bernise, enfant de Charles Emours Brunelle, parrain et marraine, M et Mme Arthur Brunelle, oncle et tante de l'enfant.

Morice Joseph, enfant de M. et Mme Georges Lesy, parrain, Bruno Verhels et marraine, Jeanne Lesy.

Plusieurs des actionnaires des puits d'huile du Montana se sont assemblés, la semaine dernière à Gravelbourg, pour réorganiser sur une base solide leur société par actions.

Nous voyons avec plaisir que plusieurs citoyens de notre village ornent leur demeure par de belles plantations d'arbres.

Nous avons reçu quelques petites brochures ayant pour titre "Le But de l'A.C.F.C." par l'abbé Erny. Cette petite brochure est très intéressante et il est regrettable que nous n'en ayons pas davantage, car il serait à souhaiter qu'il y en ait une dans chaque famille.

Nous remarquons avec plaisir et nous félicitons la Maison A.N. Bourassa et Fils de la bonne initiative qu'ils ont prise en se servant de la langue française pour leurs annonces, affiches, etc.

Sr. Thérèse de l'Enfant-Jésus

HISTOIRE D'UNE AME ECRITE PAR ELLE-MEME

1873 - 1897

— 13 —

"Très Saint Père, j'ai une grande grâce à vous demander!"

Aussitôt, baissant la tête jusqu'à moi, son visage toucha presque le mien: on eût dit que ses yeux noirs et profonds voulaient me pénétrer jusqu'à l'intime de l'âme.

"Très Saint Père, répétai-je, en l'honneur de votre Jubilé, *permettez-moi d'entrer au Carmel à quinze ans!*"

M. le grand Vicaire de Bayeux, étonné et mécontent, reprit bientôt:

"Très Saint Père, c'est une enfant qui désire la vie du Carmel; mais les supérieurs examinent la question en ce moment.

— *Eh bien, mon enfant,* me dit Sa Sainteté, *faites ce que les supérieurs décideront.*"

Joignant alors les mains et les appuyant sur ses genoux, je tentai un dernier effort.

— O Très Saint Père, si vous disiez *oui*, tout le monde voudrait bien!"

Il me regarda fixement, et prononça ces mots en appuyant sur chaque syllabe d'un ton pénétrant:

— "*Allons...Allons... vous entrerez si le bon Dieu le veut.*"

J'allais parler encore, quand deux gardes-nobles m'invitèrent à me lever. Voyant que cela ne suffisait pas, ils me prirent par les bras et M. Réverony leur aida à me soulever, car je restais encore les mains jointes appuyées sur les genoux du Pape. Au moment où j'étais ainsi enlevée, le bon Saint-Père posa doucement sa main sur mes lèvres, puis, la levant pour me bénir, il me suivit longtemps des yeux.

Papa eut bien de la peine en me trouvant tout en pleurs au sortir de l'audience: ayant passé avant moi, il ne savait rien de ma démarche. Pour lui, M. le grand Vicaire s'était montré on ne peut plus aimable, le présentant à Léon XIII comme le père des deux carmélites. Le Souverain Pontife, en signe de particulière bienveillance, avait posé sa main sur sa tête vénérable, semblant ainsi le marquer d'un sceau mystérieux au nom du Christ lui-même.

Ah! maintenant qu'il est au ciel, ce père de *quatre* carmélites, ce n'est plus la main du représentant de Jésus qui repose sur son front, lui prophétisant le martyre, c'est la main de l'Epoux des vierges, du Roi des cieux; et plus jamais cette main divine ne se retirera du front qu'elle a glorifié.

Mon épreuve était grande; mais, ayant fait absolument tout ce qui dépendait de moi pour répondre à l'appel du bon Dieu, je dois avouer que, malgré mes larmes, je ressentais au fond du coeur une grande paix. Toutefois cette paix résidait dans l'intime, et l'amertume me remplissait mon âme jusqu'aux bords... Et Jésus se taisait...Il semblait absent, rien ne me révélait sa présence.

Ce jour-là encore, *le soleil n'osa pas briller;* et le beau ciel bleu d'Italie, chargé de nuages sombres, ne cessa de pleurer avec moi. Ah! c'était fini! Mon voyage n'avait plus aucun charme à mes yeux, puisque le but venait d'être manqué. Cependant les dernières paroles du Saint Père auraient dû me consoler comme une véritable prophétie. En effet, malgré tous les obstacles, *ce que le bon Dieu a voulu s'est accompli*: il n'a pas permis aux créatures de faire ce qu'elles voulaient, mais sa volonté à lui.

Depuis quelque temps, je m'étais offerte à l'Enfant Jésus pour être *son petit jouet.* Je lui avait dit de ne pas se servir de moi comme d'un jouet de prix que les enfants se contentent de regarder sans oser y toucher; mais comme d'une petite balle de nulle valeur, qu'il pouvait jeter à terre, pousser du pied, *percer,* laisser dans un coin, ou bien presser sur son coeur si cela lui faisait plaisir. En un mot, *je voulais amuser le petit Jésus et me livrer à ses caprices enfantins.*

Il venait d'exaucer ma prière! A Rome, Jésus *perça* son petit jouet... *il voulait sans doute voir ce qu'il y avait dedans*...et puis, content de sa découverte, il laissa tomber sa petite balle et s'endormit. Que fit-il pendant son doux sommeil, et que devint la balle abandonnée? — Jésus rêva qu'il s'amusait encore; qu'il la prenait, la laissait tour à tour; qu'il l'envoyait bien loin rouler et finalement la pressait sur son Coeur, sans plus jamais permettre qu'elle s'éloignât de sa petite main.

Vous comprenez, ma Mère, la tristesse de la petite balle en se voyant par terre! Cependant elle ne cessait d'espérer contre toute espérance.

Quelques jours après le 20 novembre, mon père, étant allé rendre visite au vénéré Frère Siméon, directeur et fondateur du Collège Saint-Joseph rencontra dans l'établissement M. l'abbé Révérony, et lui reprocha aimablement de ne m'avoir pas aidée dans ma difficile entreprise; puis il raconta l'histoire au Cher Frère Siméon. Le bon vieillard écouta ce récit avec beaucoup d'intérêt, en prit même des notes et dit avec émotion: "On ne voit pas cela en Italie!"

Au lendemain de la mémorable journée de l'audience, il nous fallut partir pour Naples et Pompéï. Le Vésuve, en notre honneur, fit entendre de nombreux coups de canon, laissant échapper de son cratère une épaisse colonne de fumée. Ses traces sur Pompéï sont effrayantes! Elles montrent la puissance de Dieu *qui regarde la terre et la fait trembler, qui touche les montagnes et les réduit en cendres.* J'aurais désiré me promener seule au milieu des ruines, méditant sur la fragilité des choses humaines; mais il ne fallut pas songer à cette solitude.

A Naples, nous fîmes une magnifique promenade au monastère de San Martino, situé sur une haute colline dominant la ville entière. Mais, au retour, nos chevaux prirent le mors aux dents, et je n'attribue qu'à la protection de nos anges gardiens d'être arrivés sains et saufs à notre splendide hôtel. Ce mot *splendide* n'est pas de trop; pendant tous le cours de notre voyage, nous sommes descendus dans des hôtels princiers. Jamais je n'avais été entourée de tant de luxe. C'est bien le cas de le dire: la richesse ne fait pas le bonheur. Je me serais trouvée plus heureuse mille fois sous un toit de chaume, avec l'espérance du Carmel, qu'auprès des lambris dorés, des escaliers de marbre, des tapis de soie, avec l'amertume dans le coeur.

Ah! je l'ai bien senti, la joie ne se trouve pas dans les objets qui nous entourent, elle réside au plus intime de l'âme. On peut aussi bien la posséder au fond d'une obscure prison que dans un palais royal. Ainsi je suis plus heureuse au Carmel, même au milieu des épreuves intérieures et extérieures, que dans le monde où rien ne me manquait, surtout les douceurs du foyer paternel.

Bien que mon âme fût plongée dans la tristesse, au dehors j'étais la même; car je croyais cachée ma demande au Saint-Père. Bientôt je pus me convaincre du contraire. Restée seule un jour dans le wagon avec Céline, tandis que les pèlerins descendaient au buffet, je vis Mgr Legoux se présenter à la portière. Après m'avoir bien regardée, il me dit en souriant: "Eh bien, comment va notre petite carmélite?" Je compris alors que tout le pèlerinage connaissait mon secret; d'ailleurs je m'en aperçus à certains regards sympathiques mais heureusement personne ne m'en parla.

A Assise il m'arriva une petite aventure. Après avoir visité les lieux embaumés par les vertus de saint François et de sainte Claire, j'égarai dans le monastère la boucle de ma ceinture. Le temps de la chercher et de l'ajuster au ruban me fit perdre l'heure du départ. Lorsque je me présentai à la porte, toutes les voitures avaient disparu, à l'exception d'une seule: celle de M. le grand Vicaire de Bayeux! Fallait-il courir après les voitures que je ne voyais plus, m'exposer à manquer le train, ou demander une place dans la calèche de M. Révérony? Je me décidai à ce parti le plus sage.

Essayant de paraître très peu embarrassée, malgré mon extrême embarras, je lui exposai ma situation critique et le mis dans l'embarras lui-même, car sa voiture était absolument au complet. Mais un de ces messieurs se hâta de descendre et, me faisant monter à sa place, alla s'asseoir modestement près du cocher. Je ressemblais à un écureuil pris au piège! j'étais loin de me sentir à l'aise, entourée de tous ces grands personnages, juste vis-à-vis *du plus redoutable!* Il fut cependant très aimable pour moi, interrompant de temps à autre la conversation pour me parler du Carmel, et me promettant de faire tout ce qui dépendrait de lui pour réaliser mon désir d'entrer à quinze ans.

Cette rencontre mit du baume sur ma plaie, sans toutefois m'empêcher de souffrir. J'avais perdu confiance en la créature, et ne pouvais plus m'appuyer que sur Dieu seul.

Cependant ma tristesse ne m'empêcha pas de prendre un vif intérêt aux saints lieux que nous visitions. A Florence, je fus heureuse de contempler sainte Madeleine de Pazzi au milieu du choeur des Carmélites. Tous les pèlerins voulaient faire toucher leurs chapelets au tombeau de la sainte; mais ma main se trouva seule assez petite pour passer dans les trous de la grille. Ainsi je me vis chargée de ce noble office qui dura longtemps et me rendit bien fière.

Ce n'était pas la première fois que j'obtenais des privilèges. A Rome, dans l'église Sainte-Croix de Jérusalem, nous vénérâmes plusieurs fragments de la vraie Croix, deux épines et l'un des clous sacrés. Afin de les considérer à mon aise, je fis en sorte de rester la dernière; et comme le religieux chargé de ces précieux trésors s'apprêtait à les remettre sur l'autel, je lui demanda si je pouvais y toucher. Il me répondit affirmativement, paraissant douter que j'y réussisse; je passai alors mon petit doigt dans une ouverture du reliquaire, et pus toucher ainsi au clou précieux qui fut baigné du sang de Jésus. On le voit, j'agissais avec lui comme une enfant qui se croit tout permis et regarde les trésors de son père comme les siens.

Après avoir passé par Pise et Gênes, nous revînmes en France sur un parcours des plus splendides. Tantôt nous longions la mer; et, par suite d'une tempête, le chemin de fer, un jour, s'en trouva si près, que les vagues semblaient arriver jusqu'à nous. Plus loin, nous traversions des plaines couvertes d'orangers, d'oliviers, de palmiers gracieux. Le soir, les nombreux ports de mer s'éclairaient de lumières éclatantes, tandis qu'au firmament d'azur scintillaient les premières étoiles. Ce féerique tableau, c'était sans regret que je voyais s'évanouir: mon coeur aspirait à d'autres merveilles!

Cependant, papa me proposait encore un voyage à Jérusalem; mais, malgré l'attrait naturel qui me portait à visiter les lieux sanctifiés par le passage de Notre-Seigneur, j'étais lasse des pèlerinages de la terre, je ne désirais plus que les beautés du ciel; et, pour les donner aux âmes, je voulais au plus tôt devenir prisonnière.

Hélas! avant de voir s'ouvrir les portes de ma prison bénie, je le sentais, il me fallait encore lutter et souffrir; toutefois ma confiance ne diminuait pas, et j'espérais entrer le 25 décembre, jour de Noël.

A peine de retour à Lisieux, notre première visite fut pour le Carmel. Quelle entrevue! Vous vous en souvenez, ma Mère! Je m'abandonnais complètement à vous, ayant de mon côté épuisé toutes les ressources. Vous me dites d'écrire à Monseigneur et de lui rappeler sa promesse: j'obéis aussitôt. La lettre jetée à la poste, je croyais recevoir sans aucun retard la permission de m'envoler. Chaque jour, hélas! nouvelle déception! La belle fête de Noël arriva, et Jésus dormait encore. Il laissa par terre sa petite balle, sans même jeter sur elle un regard!

Cette épreuve fut bien grande; mais Celui dont le Coeur veille toujours m'enseigna que, pour une âme dont la foi égale seulement un petit grain de sénevé, il accorde des miracles, dans le but d'affermir cette foi si petite; mais que, pour ses intimes, pour sa Mère, il ne fit pas de miracles avant d'avoir éprouvé leur foi. Ne laissa-t-il pas mourir Lazare, bien que Marthe et Marie lui eussent envoyé dire qu'il était malade? Aux noces de Cana, la sainte Vierge ayant demandé à Jésus de secourir le maître de la maison, ne lui répondit-il pas que son heure n'était point venue? Mais après l'épreuve, quelle récompense! L'eau se change en vin, Lazare ressuscite.... Ainsi le Bien-Aimé agit-il avec sa petite Thérèse: après l'avoir longtemps éprouvée, il combla tous ses désirs.

(à suivre)

Abonnements à vie
- au -
Patriote de l'Ouest

Les abonnés à vie Bienfaiteurs du Patriote.

Au livre d'or où le "Patriote" inscrit ses abonnés à vie, figurent les noms de:

Sa Grandeur Mgr Mathieu, archevêque de Régina.
Sa Grandeur Mgr Prud'homme, évêque de Prince-Albert
Sa Grandeur Mgr Langlois, évêque auxiliaire de Québec.
Sa Grandeur Mgr Hallé, évêque de Hearst, Ont.
Sa Grandeur Mgr P. E. Roy, coadjuteur de Québec.
Sa Grandeur Mgr H. Brunault, Nicolet, Québec.
Mgr J. H. Brodeur, P.A. V.G., Prince-Albert.
Mgr Marois, P.A. V.G., Québec.
Mgr T. E. Rouleau, P.A., Québec.
Mgr C. J. B. Bourdel, P. D., Prud'homme, Sask.
Mgr J.-A. Bélanger, P.D., Montréal.
Mgr J.-A. Richard, P.D., Montréal.
Mgr Pierre Decelles, P. D., St-Hyacinthe.
Mgr E.-C. Laflamme, P. D., Québec.
Mgr J.-E. Laberge, P. D., Québec.
Mgr A. Dugas, P. A., St-Jacques de Montcalm.
Mgr LePailleur, P. D., Montréal.
L'Hon. Sénateur N.-A. Belcourt, Ottawa
Hon. Sénateur Béïque, Montréal.
L'hon. Sénateur David, Montréal.
Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur Pérodeau, Québec.
L'Hon. Arthur Cardin, Ministre de la Marine, Ottawa, Ont.
M. le Maire Duquette, Montréal.
M. le Juge L. A. Prud'homme, St-Boniface, Man.
L'Hon. Juge Cousineau, Saint-Laurent, Qué.
M. C. Tessier, Commandeur de St-Grégoire, Québec.
M. L. Terreau, Commandeur de St-Grégoire, Québec.
M. C. C. Lockwell, Québec.
M. l'abbé P. Perrier, Montréal. ($100.00)
M. l'abbé J.-H. Davignon, St-Hyacinthe, ($100.00)
M. l'abbé H. Desmarais, Prince-Albert.
M. l'abbé G. Carpentier, St-Louis, Sask.
M. H. Coutu, Gravelbourg, Sask.
M. l'abbé Morneau, Shell River, Sask.
R. P. P. Langlois, Técumseh, Ont.
M. Philippe Mondor, Willow Bunch, Sask.
M. l'abbe Fortier, Willow Bunch, Sask.
M. Achille Chabot, Lac Pelletier, Sask.
M. Alphonse Châbot, Lac Pelletier, Sask.
M. Osias Duclos, Vallée, Ste-Claire, Sask.
Quatre amis du "Patriote", Lac Pelletier, Sask.
Emmanuel Breton, Montmartre, Sask.
Philippe Perron, Montmartre, Sask.
Trois autres bienfaiteurs, Montmartre, Sask.
M. l'abbé J. A. Ouellette, dir. des missionnaires colonisateurs, Montréal.
M. le chanoine Laurent Cousineau, économe de l'Archevêché, Montréal.
Dr. G. A. Henri Dufresne, Montréal.
J. B. Provost, père, Lebret, Sask.
Dr. W. A. Plourde, Lebret, Sask.
M. H. Péalapra, Lebret, Sask.
Un autre bienfaiteur, Lebret, Sask.
M. le Chan. J. B. Houle, Marieville, Qué.
M. l'abbé J. A. Bourassa, église du Sacré-Coeur, Montréal.
M. l'abbé J. Honoré Fréchette, Ste-Claire, Qué.
M. l'abbé F. X. Goyette, Hemmingford, Qué.
M. l'abbé O. Toupin, N. D. du Mt Carmel, Lacolle, Qué.
M. l'abbé Ed. V. Lavergne, Québec.
M. l'abbé L. P. Lamarche, Joliette, Qué.
M. Lionel Audet, Ste-Marie de Beauce, Qué.
M. le Chanoine C. Beaulieu, Qué.
M. l'abbé L.-Z. Lambert, Beauceville, Qué.
M. l'abbé B. E. Martin, Ste-Anne de la Pocatière, Qué.
M. l'abbé A.-S. Deschênes, Miss. Colonisateur, Québec.
M. l'abbé A. Faucher, Québec
M. l'abbé A. Huot, Québec.
M. l'abbé P.-E. Pelchat, St-Romuald, Qué.
M. l'abbé L.-E. Côté, Québec.
M. l'abbé D. Garon, St-Victor de Tring, Qué.
M. l'abbé J.-G. McCrea, St-Casimir, Qué.
M. l'abbé J.-M. Drapeau, Biggar, Sask.
M. l'abbé P. Grondin, Lévis.
M. l'abbé N. Favreau, Montréal.
M. l'abbé C.-H. Michaud, La Malbaie, Qué
M. l'abbé J. Leclerc, Chûte à Blondeau, Qué.
M. l'abbé J. Lavigne, Montréal.
M. l'abbé J.-T. Thibaudeau, Rivière du Loup, Qué.
M. l'abbé J. Chaffers, Beloeil, Qué.
M. l'abbé N. Lévesque, St-Hilaire, Qué.
M. l'abbé P. Desrosiers, Montréal.
M. François Briand, Ponteix, Sask.
M. Adrien Liboiron, Ponteix, Sask.
M. Alphonse Jullion, St-Hippolyte, Sask.
M. le chanoine François Boulay, Trois-Rivières, Qué.
M. l'abbé Contant, Maisonneuve, Qué.
M. l'abbé J. Cloutier, Maisonneuve, Qué.
M. l'abbé P. Chagnon, Montréal.
M. l'abbé Georges Chartier, Rosemont, Qué.
M. l'abbé N. Dupuis, St-Eusèbe de Montréal.
M. l'abbé G. Turgeon, aumônier, Québec.
M. l'abbé J. A. Thériault, Montmartre, Sask.
M. l'abbé J. Leclair, Gravelbourg, Sask.
M. l'abbé G. V. Fehrenbach, Qu'Appelle, Sask.
M. le Chanoine Myrand, Ottawa, Ont.
M. l'abbé J. A. Carrière, Hull, Qué.
M. l'abbé M. Roux, Montréal.
M. l'abbé Beaudoin, Montréal.
M. l'abbé H. Bernard, Outremont, Qué.
M. l'abbé C.-O. Lamarche, Montréal.
M. l'abbé J. Verschelden, Montréal.
M. Emile Arès, St-Césaire, Qué.
Chevaliers de Colomb, Marieville, Qué.
M. l'bbé H. Kugener, Radville, Sask.
M. Emile Bourassa, Radville, Sask.
M. l'abbé J. C. Lacasse, Montréal.
M. l'abbé Jos. Picotte, Montréal.
M. Louis Normand, Prud'homme.
M. l'abbé J. O. Rioux, Dollard, Sask.
M. Georges Sicotte, Dollard, Sask.
R. P. Stanislas Lajoie, O.M.I., Kapuskasing, Ont.
M. l'abbé C. Rondeau Séminaire des Missions Etrangères, Pont-Viau, Montréal.
Jean Bourdages, Verwood.
Un ami du Patriote, Ponteix.
R. E. Gauthier, Ponteix.
Jos. Goulet, Ponteix.
J. D. Grafton, Ponteix.
Donat Augé, Frenchville.
Lucien Tourigny, B.A., Shaunavon.
Paul Bernier, Shaunavon.
Dr. L. A. Aubin, Meyronne, Sask.
Calixte Branger, St-Louis.
Cercle Pie X de l'A. C. J. C., Montréal.
Wilfrid Gareau, Garonne, Sask.
Un ami, Bonne Madone, Sask.

Institutions

Le Séminaire de St-Hyacinthe.
L'Archevêché de Québec.
Evêché de Rimouski
Les Clercs de St-Viateur, Montréal.
Le Séminaire de Joliette.
Le Séminaire de Québec.
Collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière.
Département de l'Instruction Publique. de la Province de Québec.
par l'hon. A. David, Secrétaire Provincial.
Les Ursulines de Québec.
RR. PP. Oblats, St-Sauveur . Québec.
Collège de Notre-Dame, Montréal.
Bibliothèque Saint-Sulpice, Montréal.
Université d'Ottawa, Ottawa.

CETTE SEMAINE

Napoléon Chevrier, Cantal, Sask.
Napoléon Samoisette, Cantal, Sask.
Chevaliers de Colomb de Maisonneuve, Qué.

Prince-Albert

—La première prise d'habit au monastère des Religieuses Adoratrices du Précieux Sang eut lieu la semaine dernière dans une cérémonie très touchante. Mgr J.-H. Brodeur, P. A. et V. G., officiait assisté du R. P Auclair, O.M.I., chapelain Plusieurs personnes pieuses des alentours, ainsi que des délégues des autres communautés religieuses de la ville, remplissaient la chapelle si proprette du monastère

La première novice de nos Soeurs Adoratrices n'a pas été fournie par la Saskatchewan. Mlle E. Gélinas, qui s'appelle désormais en religion du nom qui va recevoir, dimanche prochain, les honneurs de la canonisation, de Soeur Thérèse de l'Enfant-Jésus, est une Franco-américaine. Il y avait au-delà d'un an qu'elle était venue demander à notre climat si salubre, la santé et les forces nécessaires pour se consacrer à Dieu parmi les filles de la Rév. Mère Marie-Aurélie.

Puisse le magnifique exemple de détachement de la famille et du monde, donné par cette nouvelle victime volontaire du Précieux Sang, faire naître dans l'âme de nos jeunes filles le désir de l'imiter, en consacrant à Dieu leur jeunesse dans sa fleur et leur coeur dans sa pureté virginale.

—M. l'abbé Olivier, jeune prêtre, qui n'a pas encore un an d'ordination, est retourné dans sa famille, près de Québec, suivre le long traitement auquel le médecin le condamne pour le rétablissement de sa santé. Nous faisons tous des voeux pour le prompt retour parmi nous du dévoué chapelain de la prison.

—A l'occasion du 20ème anniversaire d'ordination sacerdotale du R. P. Auclair, jeudi dernier, Mgr Brodeur, vicaire général, M. l'abbé Desmarais, chancelier, et le R.P. Bruck, directeur de l'Orphelinat, sont venus lui présenter leurs félicitations et leurs meilleurs voeux. Ils ont été les hôtes des Oblats à un petit diner en famille. Le R.P. Auclair a été ordonné prêtre le 7 mai 1905, à la chapelle du Juniorat d'Ottawa par feu Mgr Duhamel, archevêque d'Ottawa. Son compagnon d'ordination était le R. P. Georges Simard, O.M.I., professeur d'histoire ecclésiastique depuis plusieurs années à l'Université d'Ottawa, qui a publié récemment une remarquable étude sur saint Thomas d'Aquin.

—De passage à Prince-Albert, M. l'abbé Hamel, curé d'Arborfield, le R.P. Simonin, O.M.I., de Jack Fish, et le R. P. Cozanet, curé de North Battleford. Ce dernier est venu régler avec l'administration diocésaine les derniers détails concernant la construction d'une magnifique église, style roman, et d'un vaste presbytère. L'ancien presbytère devient la propriété des Religieuses de l'Enfant-Jésus qui prendront charge à l'automne de l'école séparée.

—Nous avons été heureux de souhaiter bon voyage au Rév. Frère Borghese, O.M.I., le dévoué sacristain et factotum de l'église St-Joachim d'Edmonton, qui va revoir son vieux père et son village natal dans le sud de l'Italie, après 15 années dépensées au service de Dieu dans l'Ouest.

Il fera le trajet en compagnie du R. P. Smit, professeur au Scolasticat d'Edmonton, et du R.P. Naessens, O.M.I. procureur provincial, qui lui aussi retourne visiter sa patrie, tout en prenant au milieu des siens un repos bien mérité.

—Depuis lundi, les malheureux détenus au pénitencier ont l'avantage de suivre les exercices d'une retraite d'une semaine qui leur est prêchée par le R. P. Langlois, du Patriote.

—Les paroisses de Ste-Marie et de St-Paul, à Saskatoon, auront chacune leur retraite, l'une le 17 mai et l'autre le 25, prêchées par les RR. PP. Moriarty et Kennedy, O.M.I., de la Colombie Britannique.

—La belle saison nous ramene nos amis que les froids de l'hiver avaient chassé vers des climats plus chauds. Partis depuis six mois pour la Floride, M. et Mme Repuart sont revenus, mais pour quelques semaines seulement. Ils se sont laissés charmer par Miami, et voilà qu'après avoir mis ordre à leurs affaires et vendu le magnifique garage que M. Repuart dirige avec tant de succès depuis nombre d'années, ils iront s'établir pour de bon dans ce jardin toujours en fleurs du sud-est des Etats-Unis.

—Les Dames de Sion attendent ces jours-ci la visite de leur Révérende Mère Supérieure Générale, de Paris. Débarquée en Amérique, depuis quelque temps déjà, la vénérable visitrice a passé par les deux maisons de sa communauté à Marshall, Mo. et Kansas City aux Etats-Unis, et s'est arrêtée chemin faisant à Moose-Jaw et Saskatoon où les Dames de Sion ont des institutions très prospères.

—La médaille d'or du Gouverneur Général à l'Université de la Saskatchewan a été attribuée cette année à Mlle Bernardine Hoeschen de Saskatoon, ancienne élève des Dames de Sion. Mlle Hoeschen a obtenu avec grande distinction son titre de Bachelière ès Arts et a été désignée par ses professeurs comme la meilleure et la plus accomplie des Universitaires.

Un tel succès à 19 ans, dit assez la valeur de nos institutions catholiques. Tant à Sillery, Québec, où elle gagna la médaille du Lieutenant gouverneur, dans un concours entre 72 couvents, qu'à Prince-Albert où elle suivit les cours comme pensionnaire à l'Académie de Sion, Mlle Hoeschen se distingua toujours par son application au travail. Les honneurs qu'elle reçoit aujourd'hui sont sans doute le digne couronnement de son ardeur à l'étude, mais aussi le plus éloquent témoignage de la haute compétence des éducatrices chez qui elle a puisé une instruction et une éducation si achevées.

Vendredi, 15 mai, à 8.30 h. p.m., la Société Chorale donnera son grand concert à l'église presbytérienne St-Paul, 12ème rue est. Les participants au festival de North-Battleford se feront entendre dans les morceaux qu'ils devront exécuter devant les juges du concours, et nul doute que ce concert, auquel prendront part les plus belles voix et les meilleurs artistes de Prince-Albert, fera salle comble.

Le premier numéro du programme ainsi que le dernier seront rendus par la chorale, forte de ses 70 membres. Il suffit de citer les noms de Mme Hawkins et de Mlles Graham comme instrumentistes, et ceux de Mmes Kisbey, Bell, Miller, McDonald, de Mlles Webb, Hepburn, Hall, Foley, de MM. Coates, Howard, Eldridge et Roland Morrier, comme vocalistes, pour être assurés de passer une magnifique soirée artistique.

Que personne ne manque le plus beau concert de la saison!

—Il fait particulièrement plaisir de féliciter Mlle G. Boyd, professeur de français et de gymnastique au Collegiate, de l'honneur qui vient de lui être décerné par le gouvernement de la Saskatchewan: elle a obtenu une bourse qui lui permet de suivre les cours, durant une année, à l'une des Universités de Paris.

On se rappelle qu'en 1924, c'est notre ami M. Turcot, qui avait été bénéficiaire d'une bourse semblable: mais c'est la première fois que le gouvernement accorde pareille distinction à un instituteur ou une institutrice de Prince-Albert.

Nos félicitations à Mlle Boyd, dont la connaissance du français montre quelle place on fait à notre langue dans le programme d'études à l'Université St-François-Xavier d'Antigonish, N.-E.

Les deux autres titulaires des bourses de français sont, Mlle Maxwell, de Régina; et M. Bowes, de Moose-Jaw.

—On avait tout d'abord annoncé qu'un train spécial serait mis à la disposition des catholiques, désireux de prendre part au premier pèlerinage au sanctuaire de la Petite Thérèse, à Wakaw, dimanche le 17 mai: mais, malheureusement, les démarches à cet effet ont été, paraît-il, faites trop tard, et les autorités du Canadien National n'ont pu se rendre à la demande des organisateurs.

Un bon nombre cependant se proposent de faire le trajet en auto.

M. l'inspecteur de police F. Humby est parti pour son nouveau poste à Dawson, Yukon, et c'est M. W. Munday qui le remplace ici. M. Munday a passé deux ans à Chesterfield Inlet, où le nouveau préfet apostolique, Mgr Turquetil, et ses héroïques compagnons se dévouent à l'évangélisation des Esquimaux.

— Grand nettoyage de la ville, du 18 au 23 mai. Divisée, pour fins de propreté, en 14 districts avec autant de capitaines et d'escouades de travailleurs, Prince-Albert devrait briller comme un sou tout neuf.

Le 16 mai, on fera la distribution gratuite de carraganas à tous les citoyens qui voudront bien se présenter à l'hôtel de ville; le conseil accorde deux plants pour chaque pied de tranchée.

Le fait que la Cie du Pacifique Canadien a deux équipes à travailler sur la rive nord de la Saskatchewan, l'une dans la direction de Prince-Albert et l'autre de Herb Lake, ouvre la porte à toutes sortes de commentaires. Le *Herald* de Nipawin voit déjà le C.P.R. en route pour Fort Churchill dans un avenir très rapproché, avec Prince-Albert comme trait d'union entre l'Océan Pacifique et la Baie d'Hudson. *Le Herald* de Le Pas, lui, fait la comparaison entre l'activité du C.P.R. pour atteindre les régions du nord et l'inertie du Canadien National à terminer la ligne que l'ouest attend pour se rapprocher des marchés d'Europe.

M. Georges Michaud, agronome, vient de faire une brillante tournée de conférences agricoles dans le sud de la province. L'hospitalité princière qu'il a reçue dans tous les centres visités montre combien les nôtres dans l'Ouest cultivent les vertus traditionnelles de la race et tiennent à se renseigner sur tous les progrès accomplis ces années dernières par la grande science de l'agriculture. Enchanté de ce qu'il a vu, M. Michaud l'est encore plus de la sympathique population qui lui a si largement ouvert son coeur et ses demeures.

Le C. P. R. s'en vient à Prince-Albert

Nipawin. — La compagnie du Pacifique Canadien vient d'envoyer ses ingénieurs dans notre district: ils sont passés au côté nord de la Saskatchewan, et se diviseront bientôt en deux groupes dont l'un arpentera et fera le tracé de la ligne jusqu'à Prince-Albert, et l'autre se dirigera du côté de Herb Lake.

On dit que l'endroit exact où sera jeté le pont à travers la Saskatchewan est déjà fixé, et le tracé définitif des sept premiers milles au nord parachevé.

La bière à meilleur marché

Régina Le commissaire des liqueurs annonce que les bières du Manitoba et de l'Alberta vont être mises en vente et que le prix va être diminué, de $4.80 à $4.20 par douzaine de pintes.

Les réfrigérateurs des Crémeries coopératives serviront d'entrepots pour la bière importée.

Le R. P. Desjardins, S.J. est nommé recteur du Collège St-Boniface

Saint-Boniface, Manitoba — Le Révd Père Desjardins, S.J., a été nommé recteur du Collège de St-Boniface, succédant au R.P. Bourque. Le nouveau recteur est arrivé au milieu de nous la semaine dernière. Il y a quelques années le R.P. Desjardins occupait le poste de préfet au Collège.

Journée d'hôpital

Le 12 mai est à travers tout le pays la journée d'hôpital catholique.

C'est une occasion pour le public de visiter ces admirables institutions de charité.

Le gouverneur général vient visiter l'Ouest

Ottawa Son Excellence le Gouverneur général Byng, partira d'Ottawa le 16 juin pour une visite d'un mois dans l'Ouest. Il s'arrêtera à Winnipeg, Edmonton, Prince-Rupert, Vancouver, Victoria et Calgary au retour.

Le gouverneur général se rendra dans l'Extrême-Nord

Edmonton En compagnie du premier ministre Greenfield et du major Hodgson, Son Excellence le gouverneur général Byng fera un voyage d'un mois sur le fleuve Mac Kenzie jusqu'à l'embouchure à Aklavik, Les voyageurs prendront le bateau à Fort Smith. Le trajet aller et retour, depuis Edmonton est d'environ 4,000 milles.

Incendie à l'"Eclaireur" et à l'"Evangeline"

Beauceville Un incendie qui a détruit l'immeuble du bureau d'enregistrement a causé des dégâts considérables à l'immeuble du journal *l'Eclaireur*, ainsi qu'au stock de papier et de livres qui se trouvait dans le corps principal de la bâtisse endommagée.

Moncton, N.B. Un incendie au deuxième étage du journal catholique *l'Evangéline* a causé des dommages considérables. Cependant le journal a pu continuer de paraître sans interruption.

Le *Patriote* offre toutes ses sympathies à ses deux confrères éprouvés.

Un intéressant débat public à l'Université d'Ottawa

Ottawa — La Société des débats français, dont le vénéré fondateur fut Mgr Langevin, donne chaque année un grand débat public.

Le sujet, cette année, était celui-ci: "La bonne entente entre canadiens de langue française et canadiens de langue anglaise, a-t-elle progressé depuis le commencement du XXème siècle?"

La thèse affirmative était soutenue par MM. René Côté et J.M. Roussel, qui ont remporté la palme contre leurs adversaires, MM. J.C. Laframboise et Lorenzo Danis.

Le jury était composé de M. Edgar Chevrier, député d'Ottawa, du R.P. J.E. Tessier, O.M.I., de St-Paul des Métis, Alta et de M. Seraphin Marion, des Archives, tous trois anciens élèves de l'Université.

Une médaille d'honneur a été décernée à M. Laframboise et M. Roussel pour les meilleurs discours.

Le directeur actuel de la Société est le R.P. O. Allard, O.M.I.

Un service de nuit en aéroplane entre New-York et Chicago

New-York — Des hommes riches, intéressés dans l'aviation y compris les Ford, ont donné le support qui assure l'organisation d'un service rapide aérien de nuit d'ici deux mois entre New-York et Chicago.

Deux aéroplanes doivent faire les envolées dans les deux directions six nuits par semaine. Ils auront chacun une capacité de chargement de 1,000 livres.

Les matières qui exigent un transport rapide, comme les films, qui peuvent payer des taux aussi élevés que $2.00 la livre, seront recevables au dépot de Chicago jusqu'à 9 heures du soir et elles seront deposées à New-York à 6 heures et demie le lendemain matin.

Mort du Supérieur général des Dominicains

Rome — Le R.P. Theissling, maître général de l'ordre des Dominicains depuis 1916, vient de mourir à l'âge de 69 ans. Il était né à Alkmaar, Hollande, et s'était fait religieux à l'âge de 17 ans. Il avait célébré l'an dernier le cinquantenaire de sa profession religieuse.

Un arrière-neveu du grand musicien César Franck à Québec

Québec. — M. Paul Franck, petit neveu de l'illustre César Franck, est à Québec. Agé seulement de 23 ans, M. Franck est déjà un musicien remarquable. C'est la musique religieuse qui l'attire davantage et dans laquelle il veut se spécialiser, épris qu'il est de la beauté des chefs-d'oeuvre que son grand'oncle a produit dans ce domaine.

Le jeune organiste a remporté certains succès à Paris. Il est actuellement organiste suppléant de Widor, à St-Sulpice et organiste suppléant de Louis Vierne, à Notre-Dame de Paris.

Arrivé à New-York, il y a une couple de mois, avec sa jeune femme, M. Franck a donné jusqu'à date 52 concerts dans plusieurs villes américaines.

Les Etats-Unis condamnent l'usage des gaz asphyxiants

Genève Le représentant des Etats-Unis, à la conférence du contrôle du trafic des armes, Theodore F. Burton, vient de proposer l'adoption d'un nouvel article par lequel serait condamné l'usage des gaz et défendue leur exportation pour fins militaires.

Avant même que cette proposition fut remise au comité des experts, la France, l'Italie et la Chine [illegible] déclarées en faveur.

M. Burton dit qu'il exprimait, en ce faisant, le désir des Etats-Unis, et que le Président Coolidge approuvera la défense d'exportation des gaz de guerre. Neuf des grandes puissances signataires du traité de Washington s'étaient engagées à combattre l'emploi des asphyxiants.

Tremblement de terre aux îles Philippines

Manille — Une série de tremblements de terre a jeté la population dans la terreur. A Baïs, les bâtisses en béton sont démolies et la terre s'est fendue en deux endroits lançant de la boue noirâtre.

Tout le village passe au feu

St-Joseph d'Alma, P.Q. — Poussé par un vent violent, un incendie, qui commença par une explosion de gazoline dans un théâtre, se répandit dans tout le village, réduisant en cendres une cinquantaine de maisons et causant des dommages pour au-delà d'un million.

Un homme du nom de Joseph Pelchat, a été tué par une décharge de dynamite.

Des dépôts de bière dans huit district de la Saskatchewan

Régina — M Amos, président de la commission des liqueurs, a donné avis de son intention d'établir des dépôts de bière dans huit districts suivants: 1o. Estevan, 2o. Shaunavon, Scotsguard et Dollard, 3o. Melville, Saltcoats et Churchbridge, 4o. Kamsack et Canora, 5o. Humboldt, 6o. Vonda, 7o. Rosthern, 8o. Gull Lake, Tompkins et Piapot.

Les victimes de l'automobile aux Etats-Unis représentent toute une armée

New-York — Les automobilistes ont tué 19,000 personnes et en ont blessé 450,000, aux Etats-Unis en 1924, d'après les statistiques livrées aujourd'hui à la cité par le National Bureau of Casualty and Surety Underwriters, Cela représente une moyenne journalière de 52 morts et de 5650 blessés. Sur le nombre des tués, il y avait 5,700 enfants.

Un nouvel engin de guerre

Londres. — Le "Daily Express" expose les résultats que l'on peut obtenir au moyen d'une nouvelle arme qui serait employée dans la guerre aérienne. Il s'agit d'une bombe appelée "bombe volante", qui a un rayon d'action très étendu et que peuvent lancer des aéroplanes survolant l'ennemi; elle peut également être dirigée de terre contre des objectifs situés à 8 milles de distance.

Cette bombe pèse 25 livres anglaises. Elle peut être remplie soit de gaz toxiques mortels, soit de produits incendiaires, soit de puissants explosifs.

Chaque aéroplane anglais de bombardement pourra être chargé d'une centaine de ces bombes.

Marché aux grains de Prince-Albert

Blé — No. 1, $1,46; No. 2, $1,44; No. 3, $1,36; No. 4, $1,17.

Marché aux grains de Winnipeg

Blé — No. 1, nord, $1,70 3-8; No. 2, $1,67 3-8; No.3, $1,62 3-8; No. 4, $1,48 5-8; No. 5, $1,33 5-8; No. 6, $1,12 1-8; fourrage, $1,00 1-8; voie, $1,70 3-8.

Avoine — No. 2. C.W., 58 5-8; No. 3 C.W., 53 5-8; extra 1 fourrage 51 5-8; No. 1 fourrage, 48 5-8; No. 2 fourrage, 45 5-8; rejetée, 41 5-8; voie, 54 5-8.

Orge — No. 3, C.W., 86 5-8; No. 4 C.W., 81 5-8; rejetée, 79 1-4; fourrage, 77 1-4; voie, 86 5-8.

Lin — No. 1, N.W.C., 2,43; No. 2, C.W., 2,39; No. 3, C.W., 2,26; voie, 2,43.

Seigle — No. 2, C.W. 1,15 3-8; voie 1,15 3-8. Tuff 1 nord, 8 endessous de juillet; 2 nord, 11 endessous; 3 nord, 16 endessous; No. 4, 29 1-2 endessous.

Marché aux animaux de Prince-Albert

Prix fermes pour animaux de boucherie. Porcs gras, $11.

Marché aux animaux de Winnipeg

Bouvillons de boucherie $5.50 à $6,50; vaches de choix $5,50 à $6. bouvillons à l'engrais $3,50 à $5. Porcs gras $11, et sélects $12.65.

Marché de la fermière

Beurre: 25c.
Oeufs: 20c.
Volailles: 15 vivantes; 18 à 20 mortes.
Patates: $1. le minot.
Autres légumes: 7c la lb. carottes: 6c la lb. choux; 5c la lb. navets, betteraves etc.

SAMEDI, LE 30 MAI

La Ligue des Dames Catholiques organise pour le 30 mai prochain une vente d'objets de fantaisie, de broderie, d'articles de couture, et divers autres articles. La vente aura lieu dans le magasin occupé auparavant par la Farmers' Grocery, édifice Royal Oak, de 3 à 10 h. On y servira le thé.

VENTE IMMEDIATE DE PLUSIEURS FERMES

Succession de défunt Dionis Lacerte

S.O. 32-49-27 ouest du 2ème

à 9 milles de Prince-Albert. Cette ferme connue sous le nom de Ferme Lacerte, où réside actuellement Alexandre Gouldhawkem, possède une maison, une grange et une grainerie.

S.O. 9-50-27 ouest du 2ème

à 9 milles de P. A.; connue sous le nom de Ferme Philippe. Maison petite étable, puits.

E.½ de 31-49-27 ouest du 2ème

Demi-section sur le chemin du lac en Rond, à ½ mille du pont. Une offre tant soit peu raisonnable serait acceptée.

S.O. 7-50-26 ouest du 2ème

à 9 milles de P. A., le quart de section connu sous le nom de ferme Vanderest. Plus de 30 acres de bonne terre de cassés.

S.O. 17-49-2 ouest du 3ème

Quart de section à Holbein, ferme de William Henry. Offre raisonnable serait acceptée: paiements faciles pour personne sûre.

N.E. 12-50-27 ouest du 2ème

Quart de section, ferme de Gunville. Maison, étable et puits, à 10 milles de P. A.

Ces fermes sont à vendre immédiatement; elles pourraient être louées à des personnes fiables. Pour tous renseignements s'adresser à Jules Casgrain, 441 12ème rue ouest Prince-Albert tous les soirs de 5.30 h. à 8h.

J. S. CASGRAIN,
Exécuteur testamentaire de la succession Lacerte.

ASSURANCE-VIE "La Sauvegarde assurance contre les incendies, accidents, garanties et vente de terres, lots, etc. Eugène Guertin, St-Paul, Alta. 33

ON DEMANDE un bon BOUCHER désirant acheter un emplacement de boucherie dans un centre avantageux. Doit être tempérant et présenter de bonnes recommandations de son curé. Adressez: B. N. Le "Patriote de l'Ouest" Prince-Albert, Sask. 9-17

MAGASIN GENERAL A VENDRE dans le meilleur district du Nord de la Saskatchewan. Occasion exceptionnelle si vous avez $3000. Ecrivez à Boîte postale A. Marcelin, Sask. 8-15

LE DISTRICT scolaire, Lac Cheval No. 4219 demande instituteur ou institutrice bilingue, qualifié pour la Saskatchewan. Ouverture 1er mai. Une maison raisonnable pour le maître. Envoyer application à F. Bonthoux, sec.-trés., Duck-Lake, Sask. 5-11 P

ON DEMANDE homme sérieux ayant expérience pour tous ouvrages de la ferme, pouvant travailler seul au besoin. Bon salaire, bonne maison. Pas d'enfant. Aussi bonne ménagère et cuisinière. S'adresser à Irenée Bergeron, Assiniboia, Sask., Boîte 75. 5-10 P

BOUCHERIE, maison en brique, bonne location, à vendre ou à l'ouer à Hoey, Sask. Préférerait vendre. S'adresser à 38-14ème Rue Ess, Prince-Albert, Sask. 9P

$15,000 EN PRIX

1er prix: L'auto d'un millionnaire, $11,500.00.
2me prix: $2,000.00 en argent.
3me prix: $1,000.00 en argent.
4me prix: $500.00 en argent.
5me prix: $100.00 en argent.

Achetez des billets! Courez votre chance tout en faisant l'aumône au Refuge Don-Bosco.

Prix des billets: 1 pour $0.25; 10 pour $1.00; 100 pour $5.00; 600 pour pour $25.00; 3000 pour $100.00; 25.000 pour $500.00.

Ecrire à l'abbé Philippon, ptre directeur ou téléphonez 6821. Refuge Don-Bosco, Québec.

Vous recevrez vos billets par le retour de la malle.